

# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
**le français**  
dans **le monde**

**LA FÊTE DE LA FRANCOPHONIE**  
LE TOUR DU MONDE EN UNE SEMAINE

**PARLONS FRANÇAIS**  
CONSTRUISONS ENSEMBLE L'AVENIR EN FRANÇAIS  
LA PLATEFORME DE L'OIF « PARLONS FRANÇAIS »

## FOCUS

### Arabie Saoudite

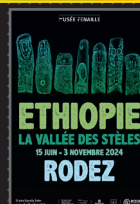
Viviers créatifs et rayonnement national et international



## THÉÂTRE

### Le théâtre immersif

Des cadres insolites et des découvertes participatives



## ÉCOUTER, VOIR

### Exposition

Ethiopie, la vallée des stèles

# En contact

● ● méthode de français pour adultes et grands adolescents

SE PRÉPARER À UNE COMMUNICATION IMMÉDIATE !



Avec son parcours clair et balisé,  
**En Contact** permet de :

- Donner vraiment du sens à la communication
- Apprendre concrètement à communiquer à l'oral et à l'écrit
- Réemployer immédiatement ce que l'on a appris dans des situations de communication authentiques
- Se préparer efficacement aux tests et certifications.

+Tous les enregistrements audio sur l'espace digital : [en-contact.cle-international.com](http://en-contact.cle-international.com)





# FRANCOPHONIES DU MONDE

REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS  
**le français  
dans  
le monde**

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉ

#### Focus

#### Arabie Saoudite :

Viviers créatifs et rayonnement national et international ..... 2  
Inès Oueslati

À lire ..... 4

Écouter, voir ..... 6

#### Entretien

Trois questions à Gauz ..... 8  
Propos recueillis par Coumba Diop

### DOSSIER

Dossier réalisé par l'équipe de la direction de l'enseignement et de l'apprentissage du français (DEAF), OIF

#### La fête de la francophonie :

Le tour du monde en une semaine ..... 9

### PASSERELLES

#### Salon du livre

#### Côte d'Ivoire, Pays de confluences

Le Sila s'ouvre au public scolaire..... 18  
Bios Diallo

#### Poésie engagée

Interview avec Chehem Watta ..... 20  
Inès Oueslati

#### Parlons français

#### Construisons ensemble l'avenir en français :

La plateforme de l'OIF « Parlons français » .. 22  
Emmanuel Samson

#### Théâtre

#### Le théâtre immersif : Des cadres insolites et des découvertes participatives

..... 24  
Inès Oueslati

### Rencontres littéraires

#### Shaikha Ali :

Une Saoudienne passionnée d'expériences littéraires ..... 26  
Inès Oueslati

#### Salon

Lettres du Maghreb,  
Le salon du livre de Oujda ..... 27  
Bios Diallo

#### Exposition

#### « Présences arabes » :

Art moderne et décolonisation ..... 28  
Bernard Magnier

### LIBRAIRIE FRANCOPHONE

#### La Phénicie

La librairie à l'image de Beyrouth ..... 30

### Édito



Chers lectrices, chers lecteurs

Les 4 et 5 octobre 2024, les représentants d'une centaine d'États et de gouvernements participeront au XIX<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie. Ce sera un événement majeur, sur le plan diplomatique, politique, économique et culturel, avec la langue française en trait d'union. Cela se fêtera, entre autres par l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques. Il s'agit donc de penser une francophonie plurielle au service des peuples, tout en promouvant le dynamisme et la créativité. Dans cette optique, Francophonies du Monde, vous propose un tour du monde francophone, avec les différentes activités qui se sont déroulées un peu partout pour partager le dynamisme de notre grande famille francophone. Fêter la francophonie revient à célébrer les spécificités de chaque entité. Ce numéro met en avant cette variété de couleurs en congruence avec le thème « Créer, innover, entreprendre en français ».

Bonne lecture

Baytir Kâ

Président de la CAOI

### ABONNEZ-VOUS !

FRANCOPHONIES  
DU MONDE **le français  
dans le monde**

☐ Abonnement NUMÉRIQUE 1 an :  
49 euros

(6 numéros en PDF interactif du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
en PDF interactif  
+ espace abonné en ligne)

☐ Abonnement PREMIUM 1 an :  
88 euros

(6 numéros du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
+ espace abonné en ligne)

☐ Abonnement INTÉGRAL 1 an :  
99 euros

(6 numéros du  
*Français dans le monde*  
+ 3 *Francophonies du monde*  
+ 2 *Recherches et Applications*  
+ espace abonné en ligne)

Les frais d'envoi sont inclus dans  
tous les tarifs (France et étranger).

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, CONTACTEZ-NOUS !

+33 (0)1 40 94 22 22 • fdm@cometcom.fr / sferrand@fdm.org

### Francophonies du monde n°16

Supplément au n° 450 du *Français dans le monde*

(numéro de commission paritaire : 0417T81661)

Directeur de la publication : CYNTHIA EID - FIPF

Rédactrice en chef : GHADA TOULI

Relations commerciales : MARJOLAINE BEGOUIN

Secrétariat de rédaction : INÈS OUESLATI

Maquette : MARINE GOUMY

Correction : JULIETTE BAIN-COHEN-TANUGI

Photos de couverture : © DR

© CLE international 2024



Revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et la collaboration de l'Association des professeurs de français d'Afrique et de l'Océan Indien (APFA-OI)

LE FRANÇAIS DANS LE MONDE - 92, avenue de France - 75013 Paris

Rédaction : +33 (0)1 72 36 30 71 - [www.fdlm.org](http://www.fdlm.org) [cbalta@sejer.fr](mailto:cbalta@sejer.fr)

Abonnements : +33 (0)1 40 94 22 22 - Fax : +33 (0)1 40 94 22 32

FIPF - Tél. : +33 (0)1 46 26 53 16 - [www.fipf.org](http://www.fipf.org) [secretariat@fipf.org](mailto:secretariat@fipf.org)

[www.fdlm.org](http://www.fdlm.org), onglet « Suppléments »

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie

LA FIPF

# ARABIE SAOUDITE

## Viviers créatifs et rayonnement national et international

© DR



▲ Exposition parfums d'Orient, Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite se prépare pour l'échéance de 2030, date à laquelle le royaume accueillera l'Exposition universelle et entend marquer une transition importante dans son histoire. Dans ce pays où les moins de trente ans représentent près de 70% de la population, plusieurs projets et actions se mettent en place en faveur d'ouvertures culturelles et d'opportunités créatives au profit de cette tranche et de tous ceux que la culture intéresse. Cela donne lieu à des projets innovants, des partenariats en nombre et une volonté stratégique disposant de budgets conséquents. L'Arabie Saoudite dépense des millions pour réaliser ces objectifs ambitieux : ouvrir 200 musées et organiser 400 événements annuels d'ici 2030. Voici une sélection - très loin d'être exhaustive - d'événements récents, en cours et à venir.

### Parfums d'Orient, une exposition hommage aux senteurs d'Arabie

C'est un voyage olfactif au fil des œuvres et des expériences que promet l'exposition Parfums d'Orient qui a pris place au Musée national de Riyad en Arabie Saoudite. Après l'institut du Monde arabe qui en est l'instigateur, cet événement a voyagé en Orient, lieu éponyme, dont les senteurs sont mises en valeur à travers près de 200 œuvres.

Entre fragrances florales et épicées, vestiges historiques en lien avec le thème ou portraits photographiques, cette exposition parcourt les preuves de l'ancrage historique de l'usage du parfum et de sa production dans les terres d'Orient.

Le visiteur découvre de lui-même les odeurs mises en avant tout au long de son parcours. Appuyant sur un bouton, il est invité à sentir les effluves de roses, de fleurs d'Oranger ou d'ambre.

Parcourant un cycle olfactif, il découvre l'évolution des senteurs au fur et à mesure des ajouts d'éléments parfumés à la base de safran ou de oud et explore l'illustration de l'importance de rituels en lien avec le parfum. Différentes cultures sont évoquées à travers des photos, des productions visuelles et manuelles, des accessoires inhérents à l'art de se parfumer.

Dans un des pavillons, des vendeurs de parfums et d'encens (qui occupent des pans entiers de commerces traditionnels) prennent la parole à travers des extraits de documentaires. Dans un autre, les hommes de la province saoudienne Jizan démontrent la symbolique des accessoires floraux dont l'usage est, chez eux, conjugué au masculin. Dans un autre espace, le visiteur découvre des réalisations à base de jasmin sambac qui reflètent un savoir-faire ancestral maniant les fleurs en vue de l'utilisation festive de leurs beautés et de leurs senteurs.

A travers cette exposition qui se produit en Arabie saoudite, sont mises en valeur des traditions locales et des artistes s'intéressant au thème à l'honneur. C'est le cas de Reem Al-Nasser la Saoudienne qui met en avant un aspect culturel de la région du sud du pays dont elle est originaire. En effet, à Abou Arich les fleurs font partie de l'histoire et des rituels où, du jasmin d'Arabie, on fait des tenues et des accessoires pour femmes.





▲ Exposition parfums d'Orient, Arabie Saoudite  
Illustrations de l'attachement à la manière d'être et de la symbolique de l'hospitalité, les senteurs s'hument et se font l'incarnation d'un pan social et historique des cultures d'Orient. Cette exposition qui s'est tenue en premier à l'Institut du Monde arabe à Paris voyage et fait vivre au visiteur ses pérégrinations olfactives et culturelles.

Parfums d'Orient se tient au Musée nationale d'Arabie saoudite à Riyad du 21 mai 2024 au 14 septembre 2024.

### Ateliers d'écriture, l'art de dynamiser le monde de l'édition

La Commission de la littérature, de l'Édition et de la Traduction est un élément majeur de la scène culturelle en Arabie Saoudite. C'est un organe acteur dans la promotion, la régulation et la dynamique de production de livres.

Parmi les actions réalisées par cette commission, des ateliers créatifs en faveur des passionnés d'écriture. En mai, à Riyad, trois thèmes ont rassemblé des dizaines de personnes autour des sujets suivants : littérature jeunesse, littérature de voyage et traduction de contenus philosophiques. L'objectif était d'encourager ceux que l'écriture attire et de leur offrir un accompagnement qui favorise l'élan créatif.

La commission vise aussi à stimuler le secteur de l'édition en lançant des partenariats, des concours et des réflexions autour du monde du livre et de fonctionner comme un vivier stratégique pour le domaine dans lequel elle agit.

C'est cette même commission qui organise tous les ans la Foire du Livre, un événement qui connaît une envergure et un essor croissants, avec un nombre d'exposants en hausse et une ouverture à l'échelle internationale. Lors de la dernière édition à Riyad, deux pavillons internationaux avaient été consacrés à la Chine et à la France (le pavillon français a enregistré la participation de 80 éditeurs).

La commission crée ainsi une communauté d'auteurs aux côtés de ceux qui ont déjà eu accès au monde de l'édition et veille à la mise en place d'un écosystème dans le monde de l'édition fonctionnant comme une passerelle créative et culturelle.

### Des agoras en nombre... quand le savoir rassemble

La scène culturelle saoudienne s'enrichit par l'ouverture de nouveaux lieux dédiés à la culture. Parmi ces projets, figure la Maison de la Culture dans la ville de Dammam qui est dirigée par la Saoudienne Najla Al Otaibi. Ce projet a été initié par la Commission des bibliothèques, organe institutionnel pour qui la modernisation sociétale est un des premiers objectifs. Cela se concrétise par des projets de réhabilitation et de création d'espaces dédiés à l'apprentissage, à l'innovation et aux loisirs didactiques. Deux espaces ont été lancés, 6 autres accueilleront le public bientôt et le lancement de 153 autres maisons de la Culture est planifiée pour les années à venir.

L'ouverture de lieux de lecture et de documentation et la réhabilitation de l'existant dans ce secteur vise à mobiliser l'élan créatif et faciliter l'accès à la culture. C'est le cas également de Amakan, un lieu conçu comme un rendez-vous avec la parole et ceux qu'elle intéresse. Des rencontres avec des personnalités actives dans plusieurs secteurs sont prévues à la manière de tables rondes dans la décontraction et la convivialité. C'est le cas également des « Discours des Librairies », des événements qui mettent le partage de différentes expertises au centre des débats publics.

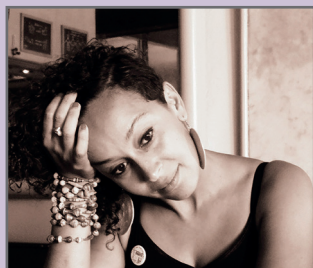
Cette même approche de partage et de diffusion de la connaissance se retrouve également dans le cadre d'un événement de grande envergure : Le Congrès de la philosophie, une occasion d'échanges et partage de savoirs autour de penseurs et d'idées. Autre lieu dynamisant le secteur culturel : L'Art pur Foundation, une réalisation fédératrice qui joue le rôle de catalyseur d'énergies au profit de la conscience culturelle et artistique. Plusieurs actions sont menées par ce réseau pour promouvoir et encourager les artistes à travers des expositions et des ateliers.

Un parcours jusqu'à 2030 jalonné de projets éditoriaux et créatifs, voilà ce qui se dresse comme élément principal au niveau de la scène culturelle saoudienne. Stimuler les esprits créatifs et les accompagner est au centre des missions de différents organes mis en place stratégiquement et bénéficiant des budgets nécessaires à leur efficacité.



▲ Exposition parfums d'Orient, Arabie Saoudite

© DR



# BEATA UMUBYEYI MAIRESSE

## Un convoi de souvenirs

*Tous tes enfants dispersés*, le premier roman de Beata Umubyeyi Mairesse, avait été récompensé en 2020 par le Prix des Cinq continents. Dans cet ouvrage, elle évoquait déjà le génocide des Tutsis de 1994 à travers le parcours de Blanche, une Rwandaise installée à Bordeaux qui, après avoir fui le génocide des Tutsis, revient rendre visite à sa mère après des années d'exil. Son troisième roman, *Le convoi*, paru aux éditions Flammarion, a toujours pour socle son pays d'origine et mêle autobiographie et interrogations sur l'Histoire et sur ceux que l'on autorise à la raconter. Ainsi, peut-on lire sur la quatrième de couverture ces mots forts de l'auteure : « Il aura fallu quinze ans de cheminement incertain, une enquête menée aux confins de mémoires étioilées, pour retrouver une image sur laquelle j'espérais figurer, puis pour chercher mes compagnons de fuite. Quinze ans pour m'autoriser enfin à écrire cette histoire. La mienne et à travers elle, car il s'agit bien de me réinscrire dans un collectif, la nôtre, l'histoire des enfants des convois. » Son histoire, la sienne, donc, débute alors qu'elle est adolescente, le 18 juin 1994, quelques semaines avant la fin du génocide des Tutsi au Rwanda. La jeune fille échappe à la mort grâce à un convoi humanitaire suisse.

Ce jour-là, une équipe de la BBC présente sur les lieux, filme et prend en photo le convoi. Treize ans plus tard, à la faveur d'une photographie sur laquelle elle se reconnaît, les questions se bousculent dans la tête de Beata Umubyeyi Mairesse : qui sont les autres rescapés ? Que sont-ils devenus ? Elle décide alors de prendre contact avec les journalistes témoins des faits. Une décision qui n'est pas sans conséquences et qui signera le début d'une longue enquête entre le Rwanda, le Royaume-Uni, la Suisse, la France, l'Italie et l'Afrique du Sud. Le but ? Retrouver les témoins vivants de ce génocide : les rescapés, les journalistes et les humanitaires. Tout au long du roman, l'auteure distille dans son ouvrage, des réflexions sur l'acte de témoigner, et l'importance des traces. Son récit à la fois fort est sobre, fait du *Convoi*, un témoignage bouleversant sur la réappropriation et la transmission de la mémoire collective. ■ Coumba Diop



Le convoi, Beata Umubyeyi Mairesse, éditions Flammarion.

### AUTEUR

© DR



# NINCEMON FALLÉ

## Jeune écrivain prometteur

Attention, talent ! Nincemon Fallé, auteur ivoirien de *Ces soleils ardents*, est, à 22 ans seulement, le lauréat du prix Voix d'Afriques

2024. En guéré, langue parlée dans la région ouest de la Côte d'Ivoire, le prénom de ce jeune homme originaire du quartier de Yopougon signifie « le feu n'est pas éteint ». Et celui-ci semble couler dans ses veines, tant il est enthousiaste à l'idée de parler littérature. Pourtant au départ, celle-ci n'est pas son « truc ». Nincemon Fallé préfère regarder des mangas à la télévision. Pour le décoller de l'écran son grand-père lui offre alors un grand classique de la littérature ivoirienne : *Les Frasques d'Ebinton*, d'Amadou Koné, que le fan de mangas « dévore en deux jours ». Il en sort bouleversé avec l'envie de lire davantage et même d'écrire. Il commence par griffonner ses planches de BD avant de publier de courtes histoires sur les réseaux sociaux. Plus tard, étudiant en lettres modernes à l'université abidjanaise Houphouët-Boigny, il emmagasine la matière nécessaire pour rédiger son premier roman. En effet, souhaitant participer au concours Voix d'Afrique, il rédige durant

trois ans ce qui sera à la fois son premier roman et son premier prix littéraire : *Ces soleils ardents*. Dans ce roman, il raconte l'histoire d'Iro et de Thierry, deux jeunes étudiants en lettres à Abidjan. Iro s'illustre par une détermination sans faille, malgré une vie estudiantine pas toujours facile, loin de son quotidien de villageois et des siens. La mort de son père ne provoque pas seulement l'effondrement de ses certitudes. Elle multiplie aussi les questions sur son identité et met au jour des vérités nouvelles et complexes qui mèneront Iro et sa bande d'amis vers une quête initiatique qui leur permettra à de se retrouver tout en s'émancipant. Dans cet ouvrage poignant, Fallé questionne l'héritage des pères ainsi que l'ambition des fils, tout en mettant en évidence la fracture entre les villages et leurs lois parfois implacables, face aux libertés et aux solitudes qu'engendrent les villes. ■ Coumba Diop

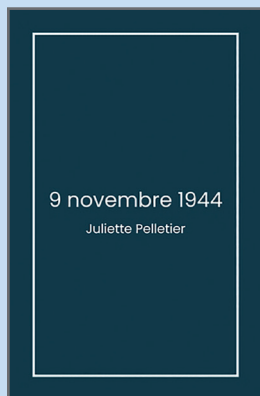


*Ces soleils ardents*, Nincemon Fallé, éditions Jean-Claude Lattes.



ROMAN

9 novembre 1944, Juliette Pelletier, avril 2024, Librairie.



# 9 NOVEMBRE 1944

## Parcours initiatique du personnage et début d'un parcours littéraire pour l'autrice

9 novembre 1944, l'intitulé de ce roman est une date et le choix n'est pas anodin. Cela installe le décor et l'intrigue dans un cadre spatio-temporel marqué par la guerre et ses répercussions sociales et morales.

Le récit suit le parcours d'un jeune soldat allemand et dresse le portrait psychologique en mutation du personnage. Au fil de ses expériences, des conflits qu'elles engendrent et des voies qu'elles lui font prendre, le héros, Christoph mène un quotidien ressemblant à un parcours initiatique.

Juliette Pelletier dresse une trame dramatique jalonnée de faits historiques et de pérégrinations émotionnelles. Elle esquisse les traits essentiels des relations humaines lors d'une période historique

difficile. Les valeurs sont explorées d'une manière contextualisée et l'introspection amène à une réflexion sur le devoir, l'amitié, le courage, l'ambition et d'autres notions dont l'importance est intemporelle mais la perception et l'usage peuvent différer selon les époques.

9 novembre 1944 est un ouvrage où l'imaginaire a pour base un socle historique et des faits réels et où le développement suit le quotidien d'un personnage qui évolue psychologiquement au rythme des épreuves.

Juliette Pelletier est une lycéenne pour qui ce roman est un premier pas dans le monde de la littérature. ■ Inès Oueslati

ROMAN



# SOUS L'ÉCORCE

*« J'aime follement les arbres et leur symbolique puissante. Tel un végétal, l'écriture a ses saisons et chaque roman est un nouveau printemps. J'ignore à quelle essence j'appartiens, mais je sais que je ne suis qu'un petit trait d'union, entre la terre et la lumière. »*

Dans un récit à fleur de peau, Agnès Ledig raconte les circonstances douloureuses de la naissance de l'écriture, la dimension thérapeutique des mots, le rêve d'une autre société, construite sur des valeurs humaines essentielles : liberté, égalité, fraternité, respect... Une société qui prend vie dans chacun de ses romans et dans ce texte magnifique.

Agnès Ledig exerçait le métier de sage-femme quand elle a publié son premier roman, Marie d'en haut (2011). En 2013 paraît Juste avant le bonheur chez Albin Michel, succès de librairie couronné par le prix Maison de la Presse, traduit en vingt langues. Depuis, sept autres romans ont suivi.

**Ce titre fait partie de la collection « Secrets d'écriture », consacrée à l'art d'écrire.**

L'ambition est de rassembler dans une collection référente les plus grands auteurs et autrices de la littérature contemporaine francophone et de dévoiler la fabrique de la création littéraire dans toute sa richesse. Récit intime retraçant le parcours de l'auteur, depuis la naissance de l'écriture jusqu'au succès, chaque livre, signé des plus grandes plumes d'aujourd'hui, est écrit et se lit comme un roman – preuve que l'aventure de l'écriture est aussi captivante que la fiction !

Si chaque récit raconte la page blanche, les doutes et le travail exigeant, il témoigne avant tout du plaisir à devenir et à être écrivain. On trouvera au fil des chapitres des illustrations, des passages en écriture manuscrite, des brouillons, des croquis représentant l'auteur au travail : ces documents personnels, souvent inédits, donnent à chaque ouvrage l'allure et la vitalité d'un carnet de création. « Secrets d'écriture », c'est la promesse d'un voyage littéraire, une plongée au cœur du mystère de la création littéraire et des trésors de conseils au lecteur.

# LASS :

## Son nouvel album se joue des frontières

© DR



Après Bumayé, un premier album salué par la critique, Lass est de retour avec un nouvel opus : *Passeport*. Dans ce dernier, le chanteur sénégalais, originaire d'une banlieue de Dakar mais installé en France, mêle avec succès ballades mélancoliques et afro-pop. Un alliage réussi entre production moderne et traditions ouest africaines, sublimé par une voix puissante, celle entraînée dès ses jeunes années sur les plages de Thiaroye sur mer, face à l'océan Atlantique. Mais *Passeport* ne fait pas uniquement référence au voyage musical que son écoute inspire. Lass, à travers ce titre, souhaite également délivrer un message. Ainsi, le Sénégalais s'interroge sur ce qu'il considère comme une injustice majeure entre les continents : la validité des passeports africains qui permettent

très rarement à ses détenteurs de voyager, contrairement aux passeports européens. Toutefois, pas question de limiter le titre de l'album à une saine revendication. L'objectif du chanteur est avant tout de rassembler ; « puisque se rassembler, communier, danser et faire la fête ensemble malgré nos origines différentes, est aujourd'hui un acte de résistance politique. »

Produit par Jordan Kouby qui a également collaboré avec Keziah Jones, Imany ou encore Faada Freddy, cet album qui est considéré par *Télérama* et *Radio Nova* comme « un des albums les plus attendus de l'année » se réécoute en boucle sans lassitude.

Lass, *Passeport*. Wagram Music/Chapter Two Records.

■ Coumba Diop



© DR

# AFFA :

## Artiste à suivre

A 25 ans, Affa, chanteuse sénégalaise, remporte tous les suffrages avec son EP *Echo*. EP, pour les non initiés, est l'abréviation de « Extended Play », un format de musique qui tient son principe du fait qu'il comporte plus de titres qu'un single mais moins de titres qu'un album. *Echo* lui, propose cinq titres qui mêlent neo soul, bossa nova et afro soul, le tout au service d'un journal intime mis en musique, celui de la chanteuse. Car celle qui a grandi dans le nord de la France l'admet : ces mélodies font écho à son univers, mêlant joie, mélancolie, sentiments et souvenirs profonds. *Saudade*, l'un des titres l'exprime bien. Ce terme portugais n'exprime-t-il pas un sentiment complexe qui véhicule une certaine forme de nostalgie, de regret, de mélancolie en même temps qu'un brin d'espoir ? « *Saudade* parle de manque, de mélancolie. J'ai d'ailleurs tourné le clip de cette chanson dans mon pays d'origine car j'avais besoin de retourner physiquement sur la terre de mes ancêtres, pour me sentir mieux. » La terre de ses ancêtres où le « mbalax » est plus en vogue que l'afro soul, sa musique de prédilection. « J'ai fait

un cocktail de toutes mes influences et c'est ça qui l'a emporté », répond celle qui est fan d'Orchestre Baobab et de Salif Keïta. Les références ne sont jamais là où on les attend, mais le talent d'Affa lui, est bien au rendez-vous

**Affa, *Echo*. Disponible sur les plates-formes de téléchargement.**

■ Coumba Diop



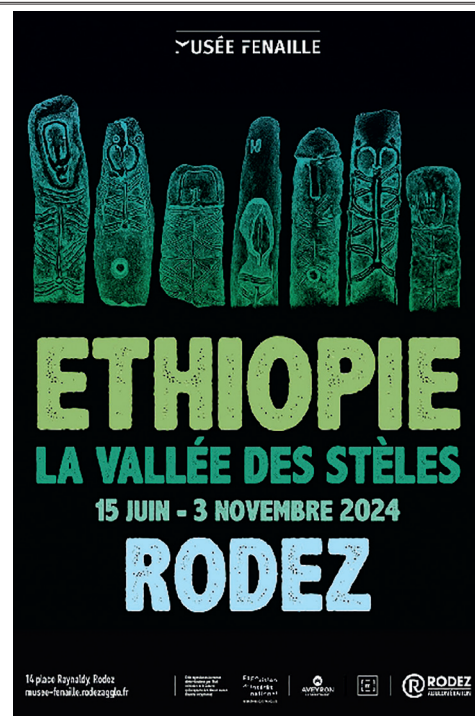
© DR



# EXPOSITION :

## Ethiopie, la vallée des stèles

C'est dans la vallée du Rift éthiopien, sur les contreforts des hauts plateaux du sud-est, que s'étend le pays Gédéo, une terre qui figure depuis 2023 sur la liste du patrimoine culturel de l'Unesco. Il faut dire que le lieu recèle près de cent trente sites qui rassemblent à ce jour plusieurs 6000 stèles mégalithiques qui attirent aussi bien les chercheurs que les visiteurs étrangers et locaux. Alors que depuis plus d'un siècle plusieurs générations de chercheurs tentent de percer le mystère de ces stèles, phalliques ou anthropomorphes, pour la première fois en France, le musée Fenaille présente une synthèse de ces recherches à la faveur d'une exposition. Baptisée « Ethiopie, la vallée des stèles », elle mettra en valeur une sélection de sculptures conservées dans les collections du Weltkulturen museum de Francfort. Une sélection qui sera complétée par un large choix de sculptures, d'objets collectés sur le terrain, de photographies, de dessins et d'archives de fouille prêtés par le musée du quai Branly-Jacques Chirac. L'exposition sera déclinée dans un deuxième temps en Ethiopie, en collaboration avec le musée national d'Addis-Abeba. ■ Coumba Diop



### ZOOM SUR LES STÈLES MÉGALITHIQUES

Certaines parmi les stèles retrouvées en pays Gédéo atteignent 6 à 8 m de hauteur et pèsent plusieurs tonnes. Dressées sur une hauteur à plus de 2000 mètres d'altitude, certaines d'entre elles pourraient recouvrir une fosse qui aurait pu contenir un dignitaire important et vénéré pendant longtemps. Si l'on ignore tout d'elles, à savoir la datation précise des plus anciennes, la civilisation qui les a érigées ou encore la fonction qui leur était prêtée, les datations effectuées sur les sites indiquent une utilisation entre le XI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, période où l'Islam et le Christianisme pénétrèrent dans la région, modifiant ainsi les traditions et les cultures.



Musée Fenaille, 14 Place Raynaldy-12000 Rodez. 14 Place Raynaldy-12000 Rodez.  
Prochaines dates : du dimanche 15 juin 2024 au dimanche 3 novembre 2024.  
Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 18h.  
<https://musee-fenaille.rodezagglo.fr/>

© DR



# TROIS QUESTIONS À GAUZ

Avec *Les Portes*, publié aux éditions Nouvel Attila, l'Ivoirien Armand Patrick Gbada-Brédé, alias Gauz, clôt sa « trilogie des papiers », axée sur la lutte des sans-papiers et initiée en 2014 avec *Debout-Payé*, finaliste du Booker Prize International. Dans son ouvrage, il raconte l'occupation de l'église Saint-Bernard de la Chapelle à Paris dans le quartier de la Goutte d'Or par des sans-papiers en 1996. Cette année-là, de juin à août, 300 personnes d'origine africaine y siègeront pour tenter d'obtenir la régulation de leur situation. Rencontre avec celui qui veut faire entendre leur voix près de trois décennies après.

## Pourquoi évoquer aujourd'hui un événement qui a eu lieu en 1996 ?

Parce qu'en réalité le discours n'a pas changé. On peut néanmoins dire que ce livre est dû à un concours de circonstances. C'est un copain à Marseille qui montait une pièce sur les migrants qui m'a commandé un texte. Ecrire ce dernier m'a replongé dans cette période-là, d'autant plus qu'en parallèle, j'entendais toutes ces voix un peu étranges qui résonnent en ce moment à droite comme à l'extrême-droite. Je suis finalement parti plus loin que prévu dans la rédaction de ce texte, et alors que j'écrivais un autre roman, je me suis résolu à le mettre de côté car celui qui allait s'intituler *Les Portes* s'imposait.

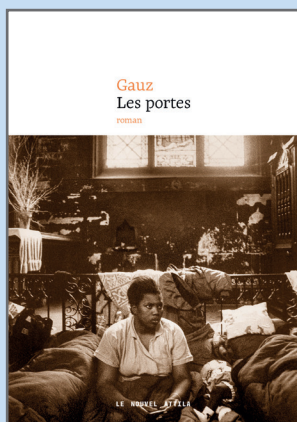
## Avez-vous cherché à donner une voix à ceux qui ne pouvaient pas s'exprimer à ce moment-là ?

Très peu de ceux qu'on appelait les sans-papiers ont pu s'exprimer à l'époque même si certains d'entre eux ont écrit des livres qui sont sortis de façon confidentielle. J'avoue n'avoir moi-même découvert ces documents qu'au moment où j'écrivais le texte. Aujourd'hui, avec trente-ans de recul, j'ai presque l'impression que cet événement n'a jamais existé alors que cette lutte a été fondamentale. C'était la première fois que ces gens qu'on appelait « clandestins » se faisaient réellement connaître, alors que beaucoup d'entre eux n'ont basculé dans l'illégalité qu'à cause d'un changement de loi.

## Le terme « sans-papiers » revient souvent dans votre livre : comment l'interprétez-vous personnellement ?

Paradoxalement, ces personnes ont trouvé le terme adéquat qui illustrait leur situation à merveille : « sans-papiers ». En l'inventant, ils désignaient leur situation de manière limpide. C'était une façon simple de dire : « ce qui nous manque, ce sont des papiers. Nous ne sommes pas désocialisés. Nous voulons simplement construire notre vie en France et y travailler. » Aujourd'hui, avec les migrants qui prennent tous les risques inimaginables pour travailler, l'espoir de voir une porte s'ouvrir reste entier. Et j'aime à dire : « tout mène à des portes qui conduisent à des portes qui dirigent vers des portes qui s'ouvrent sur des portes qui guident à des portes... tout ! C'est cela qui fait de nous une espèce en migration perpétuelle.

Les portes, Éditions Le Nouvel Attila



## RÉSUMÉ

*Paris, été 1996. Un cortège d'Africains déambule à la recherche d'une place forte d'où défendre ses droits. Lorsque Madjiguène Cissé, leur porte-parole sénégalaise, diplômée d'allemand, leur fait franchir les portes de l'église Saint-Bernard de la Goutte d'Or, la lutte peut commencer. La vie au jour le jour est racontée depuis l'intérieur, avec un souffle épique d'autant plus fort que l'occupation débouche sur une grève de la faim, qui va précipiter l'attention de tout un pays et mettre au cœur du débat national une nouvelle catégorie de citoyens : les sans-papiers. Autant par l'oralité inouïe que par l'immersion dans leurs diverses langues et musicalités, Gauz fait entendre dans ce récit uppercut la richesse d'une mosaïque d'hommes et de femmes confiants dans les promesses de la France.*



# LA FÊTE DE LA FRANCOPHONIE :

## Le tour du monde en une semaine !

DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT  
ET DE L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (DEAF), OIF



**T**out a commencé un certain 20 mars 1970. À Niamey au Niger, naissait l'Agence de coopération culturelle et technique, devenue ensuite l'Organisation Internationale de la Francophonie OIF ! C'est ainsi que la date du 20 mars a été retenue pour symboliser la journée internationale de la Francophonie, célébrée dans les pays du monde francophone mais également dans tous les pays qui aiment et honorent cette belle langue. Un jour où la francophonie brille davantage par l'organisation de centaines d'événements, d'activités et d'actions rendant hommage aux amoureux de la langue de Molière, de René Philombé, de Aimé Césaire ...

# TOUR DES ACTIONS DES CREF ET DU PROGRAMME DE MOBILITÉ DES ENSEIGNANTS EN FRANÇAIS À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE 2024 À DJIBOUTI

## la jeunesse mobilisée pour la célébration du 20 mars

Initiée par le ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFOP) la semaine de la fête de la lecture et de la Francophonie a été lancée dimanche 17 mars en présence du ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle Moustapha Mohamed Mahamoud. Le 20 mars, le Centre régional francophone pour l'Afrique (CREFA) a accueilli 25 élèves du Lycée Djama Maître pour un marathon de lecture du livre de l'écrivaine sénégalaise Fatimata Diallo Ba « Des cris sous la peau » (Harmattan-Sénégal, 2022), un roman qui porte sur la condition des femmes. La lecture partagée à haute voix a été très appréciée par les élèves qui ont vécu une première expérience de ce type, enrichissante et stimulant les jeunes à lire.

Dans le cadre de l'iftar en fin de journée, Ahmed Abdillahi Osman, étudiant en deuxième année en informatique à l'Académie arabe à Djibouti et Fatouma Adnane Salem, titulaire d'une licence en sciences en information et communication de l'Université de Djibouti, tous les deux bénéficiaires de la formation D-CLIC, ont apporté leurs témoignages sur le renforcement de leurs compétences. Au « cœur de Djibouti, ce petit bijou de la corne de l'Afrique, où la francophonie résonne avec une harmonie particulière. Dans les rues animées de Djibouti-ville, on peut entendre le français dans toutes ses nuances, mêlé aux langues locales, aux chants des marchands et au bruissement du vent dans les palmiers », a rappelé Abdillahi.

Honorée par la présence et les discours de la ministre de la jeunesse et de la culture Dr Hibo Moumin Assoweh, du Secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFOP) Mohamed Abdallah Mahyoub, du Directeur des organisations multilatérales et correspondant national auprès de l'OIF Guelleh Idriss Omar, de l'Ambassadrice de France Dana Purcarescu, la soirée a accueilli des représentants du corps diplomatique, des cadres des ministères djiboutiens, des enseignants, des écrivains, des jeunes animés par l'engouement de créer, d'innover et d'entreprendre en français. La Directrice de l'enseignement et de l'apprentissage du français et responsable du CREFA Dr. Rennie Yotova a saisi l'occasion pour remercier les autorités djiboutiennes pour la mise à la disposition de l'OIF de magnifiques locaux pour les besoins du Centre régional francophone pour l'Afrique, ainsi que pour l'implication active de l'Association djiboutienne des professeurs de français (ADPF) dans la célébration du 20 mars.



▲ De gauche à droite : Chehem Mohamed Chehem, inspecteur MENFOP, Mbarek Haddaoui, Chargé d'affaires du Royaume du Maroc à Djibouti, Guelleh Idriss Omar, Directeur des organisations multilatérales et correspondant national auprès de l'OIF, Rennie Yotova, Directrice de l'enseignement et de l'apprentissage du français et Responsable du CREFA, Fatouma Adnane Salem, étudiante, Hibo Moumin Assoweh, Ministre de la jeunesse et de la culture, Dana Purcarescu, Ambassadrice de France, Mohamed Abdallah Mahyoub, Secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle (MENFOP), Ahmed Abdillahi Osman, étudiant, Jose Barahona, Coordonnateur résident du Système des Nations Unies à Djibouti, Saïd Boudaoud, ministre plénipotentiaire, Ambassade d'Algérie



## Grande Dictée de la Francophonie

La Grande dictée de la Francophonie a été organisée, pour sa deuxième édition, à Djibouti, au Palais du Peuple, le samedi 6 avril 2024. Dans le cadre des festivités de la quinzaine de la Francophonie, le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFOP), en collaboration avec l'Ambassade de France à Djibouti et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), a organisé une dictée ouverte au grand public. Cet événement, qui s'est déroulé en présence de nombreuses personnalités officielles (telles que le Secrétaire général du MENFOP, Mohamed Abdallah

Mahyoub, la Directrice de l'enseignement et de l'apprentissage du français et Responsable du centre régional francophone pour l'Afrique, Dr Rennie Yotova, la Première conseillère de

l'Ambassade, Christelle Chatrian-Gomez, l'Inspecteur général de l'Enseignement général du MENFOP, Mohamed Abdo, le directeur général de l'enseignement Mr Abdi Dirir), a attiré un public diversifié désireux de mettre à l'épreuve ses compétences en grammaire et en orthographe. Le sport a été choisi comme thème pour cette année olympique avec un extrait du roman « Courir » de Jean Echenoz (Editions Minuit, 2008). L'écrivain Idriss Youssouf Elmi a administré la dictée à environ deux cent cinquante participants qui ont pris part à cette initiative. Cette compétition a offert aux participants un moment convivial de découverte, de partage et d'échanges autour de la langue française.



## En Asie-Pacifique

### COULEURS CULTURELLES !

L'Université de Langues et d'Études internationales (ULIS) et l'Association des professeurs de français de Hanoi ont collaboré pour l'organisation du festival « Couleurs culturelles », le 17 mars à Hanoi. Le festival s'est composé de six grands espaces : espace de gastronomie, espace de musique, présentation du Webtoon, espace d'exposition des activités expérientielles, espace de jeux et espace Québec. C'était pour les jeunes francophones l'occasion de faire valoir leurs acquis et d'avoir une meilleure connaissance des pays ayant le français en partage. Les participants sont estimés au nombre de 1000, y compris des ambassadeurs et représentants des corps diplomatiques, des dirigeants des établissements d'enseignement de français, des chefs d'entreprises, des journalistes, des enseignants, des élèves et étudiants, des parents d'élèves, etc., qui viennent de Hanoi ainsi que d'autres provinces du Nord du Vietnam. Ainsi, un atelier de peinture a été organisé au bord du lac Thien Quang le 24 mars. L'événement a accueilli 105 participants de 10 à 18 ans venant des classes bilingues de Hanoi. Ces activités étaient cofinancées principalement par le CREFAP, les ambassades de France et du Québec.



### Un esprit olympique à l'heure des JO de Paris

Avec le soutien du CREFAP, l'Institut français de Da Nang a organisé le 23 mars des célébrations de la Francophonie tournées vers l'esprit olympique. Environ 300 compétiteurs et compétitrices, venus d'une douzaine d'établissements du primaire au supérieur, se sont affrontés à travers des tournois de football, de basket-ball et de courses au complexe sportif et culturel de Son Tra, à Da Nang. Organisées en coopération avec les autorités de la ville, ces rencontres ont permis aux apprenants de français de célébrer la Francophonie en mouvement. Un concours de photo sur le thème de "La beauté du sport" s'est également tenu en ligne du 11 au 22 mars. A l'issue de ces Olympiades, une cérémonie officielle regroupant le Vice-Président du comité populaire et nombre d'officiels dont le Président de l'Université de Da Nang et les recteurs des facultés de Da Nang, s'est tenue à l'Ecole des Langues étrangères de l'Université de Da Nang devant une audience de 200 personnes. Les élèves du lycée au primaire ont pu faire démonstration de leurs talents artistiques en français et le public a pu admirer une démonstration exceptionnelle de Viet Vo Dao.



## “DESTINATION FRANCOPHONIE”

Le 23 mars à Ho Chi Minh Ville, l'Association Culture et Espace Francophones a coordonné l'organisation du festival de la francophonie, avec la participation de nombreux acteurs de la communauté francophone, sous le patronage du Consulat Général de France et de l'Institut français, avec le soutien de TV5 monde, du CREFAP et des entreprises francophones. Environ trois cents jeunes venant des universités et des établissements scolaires bilingues, des intervenants, des enseignants et des artisans francophones installés à HCM Ville, se sont réunis à l'Université de sciences sociales et humaines. C'était l'occasion de présenter en avant-première le documentaire de Yvan Kabakoff "Destination Francophonie", tourné au Vietnam en octobre 2023, suivi d'une table ronde sur la francophonie. Les jeunes qui ont également participé au concours d'éloquence, ont visité l'exposition organisée sous trois thématiques : grandes écoles et employabilité, marché des artisans, activités ludiques, culturelles et artistiques.



©OIF

## En Europe centrale et orientale



Dans le cadre des célébrations liées à la Journée internationale de la Francophonie 2024, la semaine du 18 au 24 mars a été marquée en Bulgarie par de nombreux événements avec la participation du Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale.

Le 19 mars, dans le cadre d'une cérémonie officielle et à l'invitation de Marya Gabriel, Vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères de la République de Bulgarie, le documentaire "Une langue en partage" a été diffusé en avant-première pour les représentants du corps diplomatique et les acteurs de la langue française et de la Francophonie. Réalisé par la Télévision nationale bulgare BNT1 et produit par le ministère des Affaires étrangères de la République de Bulgarie, le film est dédié au 30ème anniversaire de l'adhésion de la Bulgarie à l'Organisation internationale de la Francophonie. Il met l'accent sur les opportunités qu'offre ladite adhésion pour un développement réussi et la création de nouvelles perspectives pour la jeunesse, fondées sur l'éducation.

### Grand Quiz de la Francophonie

Jeudi 21 mars, neuf équipes se sont affrontées dans le Grand Quiz de la Francophonie organisé par l'Institut français de Bulgarie, en partenariat avec l'ambassade du Maroc en Bulgarie et le CREFECO. Venus de différents établissements, les élèves ont répondu à une série de questions sur la Francophonie et les pays francophones, selon différentes thématiques (arts et culture, histoire, expressions francophones, gastronomie, politique ou sports). Sous la responsabilité du jury composé de Zakia El Midaoui, Ambassadrice du Maroc et Présidente du Groupe des ambassadeurs francophones de Bulgarie, Jérôme Kelle, Conseiller politique à l'Ambassade de France en Bulgarie et Emmanuel Samson, Responsable du CREFECO, c'est l'équipe du Lycée Lyudmil Stoyanov de Blagoevgrad qui a remporté le quiz et est repartie avec des prix offerts par l'OIF.



©OIF





### Atelier de costumes traditionnels

Le dimanche, 24 mars en matinée, a eu lieu un atelier de confection de costumes traditionnels où les participants étaient invités à reconstituer le design vestimentaire de différents pays francophones (Bulgarie, France, Maroc, Sénégal, Suisse et Vietnam). Cet atelier a été organisé à l'Institut français de Bulgarie par l'Association des Professeurs de français en Bulgarie (APFB) avec le soutien du CREFECO.

### Spectacle de clôture "La Francophonie nous unit"

Afin de clôturer cette semaine dédiée à la Francophonie, le CREFECO a invité à Sofia l'artiste et musico-thérapeute Acacia (République démocratique du Congo), pour animer, durant trois jours du 22 au 24 mars, des ateliers de chants et de percussions avec des lycéens et des étudiants francophones. Lors d'une soirée coorganisée avec l'APFB et l'Etablissement spécialisé de la Francophonie pour l'administration et le management (ESFAM), danses bulgares, défilé de costumes traditionnels de pays francophones et spectacle de chants et percussions ont réuni plus de cinquante invités sous le slogan "La Francophonie nous unit".



Le CREFECO a également soutenu des actions dans d'autres pays de la région :



### En Hongrie, on dicte les envies !

Cette année, pour célébrer la Francophonie, le Centre Interuniversitaire d'Etudes Françaises de Budapest a organisé une grande dictée le 31 mars.

Plusieurs catégories ont été mises en place : adultes, adolescents ou encore professeurs. Les francophones de Hongrie ont largement participé à cet événement.



Le CREFECO a eu le plaisir d'offrir à la gagnante de la catégorie enseignants Viktória Ganczer, du Lycée Illyés Gyula Gimnázium de Budaörs, une invitation à participer au IVème Congrès européen de la Fédération internationale des professeurs de français, qui se déroulera début septembre à Bucarest.



### Le festival Stéfanfrancophone à Targu Neamt (Roumanie)

Organisé par le club de français "Les Stéfanfrancophones", cette manifestation a été marquée par de nombreuses actions et activités pour fêter la Francophonie : des quizz, des concours jeunesse et adultes, des jeux... Une semaine riche et pleine en Roumanie !

### À Timisoara (Roumanie), la Francophonie a été fêtée sous toutes ses formes.

Les jeux olympiques ont été mis à l'honneur cette année en vue des JO de Paris. Aussi, des jeunes de 9 à 10 ans ont présenté les jeux olympiques : le judo, la gymnastique, le handball, le football ou encore l'athlétisme. Ensuite, certaines classes ont visité l'Institut français de Timisoara avec la présentation de la médiathèque ou encore MicroFolie. Les arts aussi étaient à l'honneur avec un atelier peinture et la réalisation d'un grand drapeau de la Francophonie et de ses symboles, ou encore un atelier chanson "La voix de la Francophonie". Les élèves ont aussi écrit des poèmes pour célébrer la Francophonie.



Clair de lune  
Clair de lune, douce et brillante,  
Dans le ciel, ta lumière chante.  
Éclairant la nuit de sa splendeur,  
La lune, un joyau enchanteur.  
Elle danse parmi les étoiles,  
Comme une reine sans voile.  
Son éclat argenté illumine la terre,  
Et fait briller chaque mystère

## Rallye francophone de Blagoevgrad (Bulgarie)

Le 29 mars une cinquantaine d'élèves de 8ème classe ont pris part au Rallye francophone, événement coorganisé par le Lycée de langue française Ludmil Stoyanov et l'Alliance française de Blagoevgrad. Les élèves, répartis en équipes, ont parcouru le centre-ville de Blagoevgrad pour répondre à une liste de questions sur la francophonie. Ils ont testé leurs connaissances dans cinq catégories (histoire et monuments, géographie, arts et musique, gastronomie et Jeux olympiques). La remise des prix, assurés par l'Alliance française de Blagoevgrad et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a été suivie par un petit pot au soleil.



## Au Canada

### RVF, les rendez-vous de la Francophonie !

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les RVF présentent leur identité visuelle de 2024! L'affiche montre les porte-paroles des RVF qui partent à la découverte de l'espace francophone. Elle se veut invitante et intrigante et reflète la joie de vivre représentative de la culture francophone.

L'espace est une invitation à explorer l'inconnu, à franchir de nouvelles frontières et à s'émerveiller devant la nouveauté. Par cette affiche, les RVF convient la population canadienne à parcourir la planète ouverte à tous et à toutes qu'est la francophonie, avec une touche d'humour et un esprit de liberté.

# LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE VUE PAR LES ENSEIGNANTS VOLONTAIRES DE L'OIF

Les enseignants volontaires de l'OIF déployés au Rwanda, au Ghana et aux Seychelles reviennent sur la Journée internationale de la Francophonie ainsi que sur les festivités du mois de la Francophonie.

## Au Rwanda

**C**élébrer la richesse et la diversité de la langue française, renforcer les liens et les valeurs de solidarité et de paix entre les peuples, sont entre autres les objectifs des activités commémoratives de la Journée Internationale de la Francophonie effectuées par les VOIF du Rwanda en ce mois de mars 2024.

Comme un peu partout dans le monde, au Rwanda, le mois de la Francophonie a connu une célébration rayonnante. C'était l'occasion pour les enseignants volontaires de l'OIF déployés dans différents districts du pays pour enseigner et promouvoir la langue française, d'organiser des événements culturels et pédagogiques.



Il s'agit :

- Des concours : Question pour un(e) francophone
- Des concours de chants, de danses, de déclamations poétiques et d'épellation
- Des concours de traduction du Français vers le Kinyarwanda et vice-versa
- Des rencontres sportives, notamment le volleyball





Que ce soit au GS GAHIMA, École Secondaire AGAPE, Groupe Scolaire Saint ISIDORE MUGINA, Groupe Scolaire URUMURI MBATI, Groupe Scolaire officiel de Butare, École primaire Saint ANDRÉ KABILIZI ou au Groupe Scolaire Saint Jean Munini, les apprenant(e)s en particulier et toute la communauté éducative en général ont profité pleinement de différentes activités pour exposer leur connaissance de la langue française et de la diversité des cultures francophones. Pendant le mois de mars 2024, ils ont par leur créativité et leur engouement fait revivre et replonger les communautés locales des districts concernés dans une ambiance festive et conviviale autour de la langue française.

Dans la continuité de la célébration de la JIF 2024, un projet national commun des VOIF du Rwanda est en cours. En effet, lancé officiellement le 20 mars dans 41 établissements à travers toutes les provinces du Rwanda, l'apothéose de cet événement est prévue à Kigali le

samedi 18 mai 2024 avec la finale nationale des compétitions. Cette cérémonie sera rehaussée par la présence effective de plusieurs éminentes personnalités.



## Au Ghana :

**A**u Ghana, la célébration du mois de la Francophonie a officiellement débuté le 20 mars par la cérémonie du lever de drapeau marquant le lancement du festival de la Francophonie qui va s'étendre jusqu'au 21 avril. Le président de la République NANA ADO, les ambassadeurs francophones au Ghana et autres hautes personnalités étaient présents.

Comme un peu partout dans le monde, au Rwanda, le mois de la Francophonie a connu une célébration rayonnante. C'était l'occasion pour les enseignants volontaires de l'OIF déployés dans différents districts du pays pour enseigner et promouvoir la langue française, d'organiser des événements culturels et pédagogiques.



Il s'agit :

- Des concours : Question pour un(e) francophone
- Des concours de chants, de danses, de déclamations poétiques et d'épellation
- Des concours de traduction du Français vers le Kinyarwanda et vice-versa
- Des rencontres sportives, notamment le volleyball





Que ce soit au GS GAHIMA, École Secondaire AGAPE, Groupe Scolaire Saint ISIDORE MUGINA, Groupe Scolaire URUMURI MBATI, Groupe Scolaire officiel de Butare, École primaire Saint ANDRÉ KABILIZI ou au Groupe Scolaire Saint Jean Munini, les apprenant(e)s en particulier et toute la communauté éducative en général ont profité pleinement de différentes activités pour exposer leur connaissance de la langue française et de la diversité des cultures francophones. Pendant le mois de mars 2024, ils ont par leur créativité et leur engouement fait revivre et replonger les communautés locales des districts concernés dans une ambiance festive et conviviale autour de la langue française.

Dans la continuité de la célébration de la JIF 2024, un projet national commun des VOIF du Rwanda est en cours. En effet, lancé officiellement le 20 mars dans 41 établissements à travers toutes les provinces du Rwanda, l'apothéose de cet événement est prévue à Kigali le samedi 18 mai 2024 avec la finale nationale des compétitions. Cette cérémonie sera rehaussée par la présence effective de plusieurs éminentes personnalités.

## Aux Seychelles



Les écoles primaires des Seychelles ont vécu une semaine d'effervescence et de festivités en l'honneur de la Francophonie, célébrant ainsi la diversité et la richesse de la langue française. Sous le patronage enthousiaste des enseignant(e)s volontaires de la Francophonie, déployé(e)s dans ces écoles avec un soutien indéfectible, les élèves ont été immergés dans un tourbillon d'activités éducatives et culturelles. Dans chaque école, les élèves ont brillé lors de concours de mots, de chants, de danses et de compétitions de lecture. Les enseignant(e)s ont également été mis(es) à contribution, partageant leur passion pour la Francophonie à travers des performances artistiques et des présentations théâtrales.

Des quiz sur la Francophonie, des dégustations de spécialités françaises, des marchés de la Francophonie, et des Olympiades sportives ont ponctué ces festivités, offrant aux élèves une expérience immersive dans la langue et la culture françaises. À travers ces activités variées, les élèves ont pu développer leur compréhension de la diversité linguistique et culturelle de la Francophonie, renforçant ainsi leur attachement à cette communauté mondiale.

La présence et l'engagement des enseignants volontaires de la Francophonie (VOIF) ont été essentiels pour la réussite de ces festivités, inspirant élèves et enseignant(e)s à embrasser pleinement la Francophonie et à renforcer les liens entre les écoles et la communauté francophone des Seychelles. Cette semaine de célébration a été bien plus qu'une série d'événements festifs. Elle a été une véritable immersion dans la diversité linguistique et culturelle de la Francophonie, créant ainsi des souvenirs inoubliables et des liens durables entre les écoles et la Francophonie mondiale.

En outre, ces festivités ont également renforcé les liens entre les écoles et la communauté francophone des Seychelles, en mettant en lumière le rôle essentiel de la Francophonie dans la construction d'une société inclusive et interconnectée. Les élèves ont ainsi eu l'occasion de découvrir la richesse







des cultures francophones à travers des présentations sur les pays membres, des dégustations de spécialités culinaires, et des performances artistiques variées.

Un clin d'œil à l'activité « Chasse au trésor des valeurs du sport » organisée à La Digue. Espérons qu'aucun apprenant n'ait perdu son souffle en poursuivant les trésors cachés ! Clin d'œil également à l'activité « Défilé de mode des pays francophones » organisée à Plaisance. Nous espérons que les mannequins d'un jour n'ont pas oublié de faire preuve d'un peu de « haute couture » en portant leurs chapeaux de bérêts avec style ! Pendant la dégustation de fromage et de vin à l'école de La Misère, certains élèves se sont retrouvés dans des débats animés pour déterminer quel fromage correspondait le mieux à leur palais. Qui aurait cru que la dégustation de fromage pourrait devenir un sujet de débat aussi passionné ?

Globalement donc, cette semaine dédiée à la Francophonie a été une véritable réussite, témoignant de l'engagement des écoles primaires des Seychelles en faveur de la promotion de la langue française et de la compréhension interculturelle.

Enfin, un grand bravo et un immense merci à tous les enseignants volontaires de la Francophonie de Pointe Larue, La Misère, Grand Anse Mahé, Anse aux Pins, Takamaka, Anse Boileau, Anse Étoile, Le SITE, Grand Anse Praslin, La Rosière de Belonie, Port Glaud, Baie Sainte-Anne à Praslin, Cascade, Beau Vallon, Bel Ombre, Plaisance, Persévérance, Mont Fleuri, La Digue, Bel-Eau, Glacis, La Retraite, Au Cap, Anse Royale, et Baie Lazare. Leur contribution remarquable a été essentielle pour faire de cette célébration de la langue française, un succès retentissant et rayonnant aux Seychelles. Leur engagement a permis de mettre en lumière la richesse de la Francophonie dans les écoles primaires des Seychelles, offrant ainsi aux élèves une expérience éducative et culturelle inoubliable. Leur travail a surtout renforcé les liens entre les élèves, les enseignant(e)s et la communauté francophone, tout en promouvant la langue française et la diversité culturelle. Avec leur soutien indéfectible, l'esprit de la Francophonie continuera de prospérer dans les salles de classe des Seychelles et au-delà.



# CÔTE D'IVOIRE, PAYS DE CONFLUENCES

## Le SILA s'ouvre au public scolaire.

**L**e Salon international du livre d'Abidjan (SILA) s'est tenu du 14 au 18 mai 2024 au Parc des expositions d'Abidjan-Port-Bouët. Sous le thème "Le livre, un pari toujours gagnant", la 14<sup>ème</sup> édition, pendant que Grand-Bassam, terroir de vestiges, s'adjugeait le titre de Ville Hôte. Une connexion de mémoires entre une Afrique francophone, une anglophone, et une cité de la diversité.

Dans ce pays, qui arbore désormais sa 3<sup>ème</sup> étoile après sa brillante Coupe d'Afrique des nations de février 2024, on demeure de grands lecteurs. Il y a sans doute là l'héritage de ses auteurs Ahmadou Kourouma (Les soleils des indépendants, Allah n'est pas obligé), Bernard Dadié (Le pagne noir, Un Nègre à Paris), Jean-Marie Adjaffi (La Carte d'identité)... Tous, des classiques dans les lettres africaines, avec des prix portant leurs noms : Prix Ahmadou Kourouma pour le Salon international du livre et de la presse de Genève et le Grand prix national Bernard Dadié en Côte d'Ivoire.

"Avec le Kenya, les éditeurs du Québec et les Caraïbes, nous prouvons qu'il n'y a pas de barrières linguistiques entre les peuples et les livres, soutient Françoise Remarck, ministre de la Culture. Le livre est vecteur de savoir et d'éducation". Entre les allées, discutant dans le froufrou des livres, la ministre poursuit : "En ouvrant chaque livre, nous ouvrons nos esprits à la diversité et à la tolérance. L'occasion de féliciter toutes celles et ceux qui travaillent dans la chaîne du livre, ici et ailleurs".

Voilà de quoi encourager les petites mains dévouées. "La Côte d'Ivoire constitue un exemple, reconnaît Marie-Agathe Amoikon directrice des Éditions Eburnie présentant ses beaux livres Alpha Blondy et la galaxie reggae ivoirienne d'Alex Kipré et Tiburce Koffi et Migration de la parole, poétique des arts de la Camerounaise Werewere-Liking. L'édition est une industrie, qu'il faut savoir accompagner, malgré ses moyens souvent aléatoires".

### La jeunesse et le livre

Plusieurs stands d'animations avec des professionnels, des conteurs, des humoristes et même des slameurs, ont été dressés. Pour faire découvrir et aimer le livre. "Nous sommes venus avec nos élèves, dit Mamadou Doumbia professeur de physique chimie. Il y a au-delà de la littérature, des livres sur les sciences et des jeux ludiques qui stimulent leurs connaissances". "Il faut surtout demeurer persévérants", plaide Isabelle Kassi Fofana directrice de Massey Édition et présidente

d'Akwaba-Culture qui décerne le Prix Ivoire. En Côte d'Ivoire, nous avons une énergie créative. Qu'on parle du football, poursuit-elle en pointant du doigt leur 3<sup>ème</sup> étoile, de musique avec des danses inventives comme le Coupé-décalé ou le Marteau qui a fait fureur pendant la messe du foot, ou de littérature. Nous portons de grands noms, et les jeunes doivent s'en inspirer !"

Au stand du Sénégal, Annie Coly Sané présente son roman Dans la main de Dieu : "Il est tiré de ma vie de rescapée d'un accident d'hélicoptère. Je raconte ce que Dieu me demande de transmettre aux vivants. Je romps d'avec des tabous qu'on confesse rarement. Une parole thérapeutique, qui pourrait aider d'autres". Non loin de là, la Guinéenne Binta Ann signe chez Les Classiques Africains. Les gamins se bousculent sur les publications. Ils veulent tout dévorer, tout prendre. "Il faudra bien que tu limites tes choix", murmure Rosine à sa fille. "Laissez-la avancer, intervient Binta. Viens que je te raconte une histoire", enchaîne l'auteure de Pourquoi je dois aller à l'école ? et de C'est quoi les droits des enfants ? On finit dans des accolades, et des éclats de rires. Leçons apprises.

Au pavillon des Caraïbes, une ambiance des Antilles : "Pour nous l'opportunité de nous rapprocher de nos origines africaines, avec nos contes et lectures de transmissions", dit la dramaturge guadeloupéenne Manick Siar Titeca. Au milieu d'une ribambelle d'enfants, sa compatriote Cinthia Gocoul, Prix Fetkann Maryse Condé 2022 pour son livre J'étais assise sur un petit banc (Ed Nèg Mawon) renchérit : "C'est une joie de rencontrer tous ces jeunes qui sont aussi le reflet des nôtres".



▲ Françoise Remarck, Ministre de la Culture et de la Francophonie en Côte d'Ivoire



L'autre espace qui ne désamplit pas, c'est celui tenu par Ressources éducatives de l'Institut français de Paris (voir entretien avec Solène Leblanc). Il regroupe des éditeurs jeunesse de plusieurs pays. "C'est dynamique, reconnaît la Djiboutienne Arafo Salah directrice de la Librairie Victor Hugo à Djibouti. Nos publications sont exposées, et nous avons diverses animations sur le stand avec les jeunes qui vont et viennent". "C'est beau de constater cette effervescence", complète la Camerounaise Joëlle Épée directrice du Bilili BD Festival. Les coalisés de Ressources éducatives ont bénéficié aussi de formations sur les cessions de droits et de traductions, animées par l'agent littéraire Raphaël Thierry et la création de réseaux de rendez-vous avec Agnès Debiage consultante d'ADCF Africa.

Cette 14<sup>ème</sup> édition a été aussi l'occasion de rendre hommage à Béchir Ben Yahmed, fondateur de Jeune Afrique, décédé en mai 2021. Ami du président Alassane Ouattara, ce dernier a assisté à la cérémonie tenue le 16 mai au SILA, accompagné de son épouse et de plusieurs personnalités venues exprimer à son épouse Danielle Ben Yahmed et ses enfants leurs gratitude. À l'occasion, Madame Ben Yahmed a annoncé la création d'un prix sur la presse qui porte le nom de Béchir Ben Yahmed.

L'édition 2024 du SILA a tenu ses promesses, selon Anges Félix N'Dakpri Commissaire général du salon depuis 2015 : *"Nous sommes heureux chaque fois que la Côte d'Ivoire organise et réussit un évènement. L'Afrique est riche, par ses écrits et cultures. Donc elle peut se retrouver sur ses terres et offrir ce qu'il faut à ses enfants friands de connaissances"*.



© DR



© DR



© DR



© DR

### 3 QUESTIONS À SOLÈNE LEBLANC-MARIDOR

**Solène Leblanc-Maridor est chargée de projet Ressources éducatives-Lire pour apprendre. Avec sa collègue Angélique Yehouessi, elles ont conduit la mission de l'Institut français au Salon international du livre d'Abidjan-SILA.**

#### Francophonies du Monde : C'est quoi Ressources éducatives ?

Ressources éducatives est un projet financé par l'Agence française de développement et mis en œuvre par l'UNESCO

et l'Institut français. Il vise à améliorer l'accès des jeunes à des ressources éducatives de qualité, pour le développement de leurs savoirs et leur réussite scolaire. En pratique, l'UNESCO traite de l'accès aux manuels pédagogiques et l'Institut français à la littérature de jeunesse avec comme slogan *"Plus un enfant lit, meilleure est sa maîtrise de la lecture, et plus un enfant maîtrise la lecture, meilleurs sont ses apprentissages"*. L'Institut accompagne les partenaires institutionnels (directions du livre et de la lecture publique) et les partenaires privés (éditeurs et libraires) à la production locale et la diffusion de livres de jeunesse qu'il s'agisse de romans, contes, BD, théâtre ou presse. Le projet cible une quinzaine de pays d'Afrique subsaharienne dont 3 "pilotes" : le Bénin, la Guinée et Madagascar. Le Sila est alors apparu comme une plateforme idoine autour de 3 objectifs :

- Développer des échanges commerciaux entre professionnels au Sila avec plus de 80 exposants africains et internationaux ;
- Échanger sur les enjeux de la chaîne du livre en Afrique à travers des panels ;

- Diffuser et analyser l'attractivité des productions sur le marché ivoirien.

À l'arrivée, nous avons eu au Sila un stand de vente de livres jeunesse, 3 tables rondes, une formation sur l'achat/vente de droits et quelques 125 000 visiteurs pendant le salon.

#### Francophonies du Monde : Combien d'éditeurs ou acteurs culturels y ont pris part ?

23 éditeurs et libraires de 13 pays dont 5 membres des comités de suivi des pays pilotes. Côté Ressources éducatives, il y avait 2 chargées de projets de l'Institut et leurs responsables de pôles ainsi que 2 chargés de projets de l'UNESCO.

#### Francophonies du Monde : Quelles suites allez-vous donner à ce projet ?

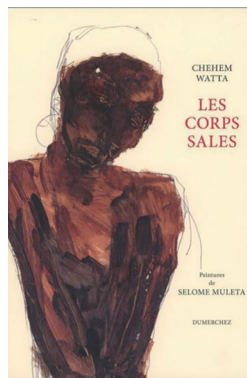
Le projet RE se terminera en décembre 2025. Plus d'un an donc pour poursuivre des activités avec des rendez-vous déjà pris : un appel à projets *"Lire pour apprendre"* en aout/ septembre 2024, une activité autour du numérique dans le cadre du Salon international du livre jeunesse de Conakry en novembre 2024, et enfin une programmation sur la BD au Bénin en mars 2025 et d'autres projets en parallèles.

©DR



# INTERVIEW AVEC CHEHEM WATTA

Les corps sales, Chehem Watta



**Vous avez écrit une vingtaine d'œuvres. Qu'est-ce qui vous inspire ?**

Beaucoup de choses. Au tout début, l'arrachement très jeune à mon espace nomade (provoqué par la scolarisation) fut le moteur de mon inspiration. L'évolution de mon pays, de la Corne d'Afrique et de l'Afrique en général et leurs multiples défis ont continué à m'interpeller sans cesse. Mes origines d'enfant de pasteurs nomades, issu d'un pays qui affronte

son destin courageusement, sont des sources d'inspiration et d'encouragement pour écrire !

Vivre et travailler dans mon pays adossé à l'Afrique, ouvert sur l'Océan Indien et face à l'Arabie constitue une richesse et une opportunité formidables qui ne peuvent que me pousser dans les bras de l'écriture. Malgré les difficultés, nous sommes toujours-là, debout et dignes, sur la Route du Monde ! Nous les Djiboutiens, nous ne nous sentons pas seuls au Monde : nous avons beaucoup de choses à dire, à écrire par nous-mêmes, à partager, à échanger, à dénoncer, à améliorer, etc.

Il n'y a pas que cela ! Il y a ces violences aveugles et déshumanisantes, ces guerres et conflits avec ces lots de famine et de privation, ces sécheresses récurrentes qui ravagent et déracinent la vie des milliers de femmes, d'enfants et de vieillards, qui jettent notre jeunesse sur des routes dangereuses vers des destins et des pays qu'ils croient meilleurs ; des violences contre les femmes par exemple sont autant de situations qui m'interpellent. Bien-sûr il y a cet immense réservoir de l'imaginaire nomade, la beauté des paysages sublimes de nos savanes où l'Homme a commencé à marcher ; les couchers du soleil qui flamboient à l'horizon ... Oui, pour les nomades, l'horizon est la demeure des Hommes libres ! Pour un poète tout cela constitue une source d'inspiration, s'il sait écouter la respiration du monde...

**Que visez-vous à travers vos écrits ?**

Je n'ai pas beaucoup de prétentions. Écrire pour moi, c'est avant tout partager. Écrire est un acte individuel qui permet l'émancipation ainsi que l'ouverture sur l'Autre, sur le vaste monde ! L'écriture est un formidable moyen pour sortir de l'isolement et en même temps, instaurer un dialogue avec soi-même, un cheminement dans le silence et la solitude. Quelques

fois, c'est une parole portée pour partager notre façon de voir, de penser notre propre cheminement, notre diversité culturelle et de faire résonner notre voix singulière parmi tant d'autres voix.

Nous avons dans cette Corne d'Afrique la POÉSIE - genre majeur- qui permet aux « bergers-poètes » de faire rayonner un mode de vie (certes en grande difficulté) dont les racines sont des valeurs de solidarité, de liberté, de courage, d'hospitalité et de résilience. Cette poésie est un patrimoine inestimable qu'il nous faut faire fructifier, pour mieux vivre dans un monde en transformation.

**Au profit de quelle (s) problématique(s) sociale (s) et humaine (s) souhaiteriez-vous réitérer et maintenir votre engagement ?**

Refuser les violences générées par la migration humaine et celles contre les femmes ; s'engager contre le rabaissement de notre dignité humaine (l'esclavage moderne) ; refuser le déclassement qui s'opère contre l'Afrique qui reste toujours dépréciée par le modèle socio-culturel, économique et politique dominant. Par exemple, lorsqu'on parle d'un pays d'Afrique, on a toujours cette formule incroyable : « c'est un des pays les plus pauvres au monde », comme si nous étions condamnés à rester pauvres ou affamés, comme s'il s'agit d'une « identité » portée comme un stigmate par tant de peuples d'Afrique et d'Asie.

Mais nos cultures et traditions doivent être questionnées et combattues lorsqu'elles justifient et continuent à pratiquer par exemple les mutilations génitales féminines et discriminent nos femmes - c'est ce que je dénonce entre autres dans mon livre 'Les corps sales'. J'ai écrit aussi un texte qui s'intitule « **La femme qui brûle** » (dans le recueil '**Sur les Soleils de Houroud**') qui dénonce les mariages arrangés ou encore un regard illisible porté sur nos femmes. Pour refuser ces situations sociales et culturelles intolérables, beaucoup de nos jeunes filles se sont immolées par le feu. Non seulement elles mettent le feu à leurs corps mais « brûlent » ainsi ces règles sociales et culturelles « illisibles » sur la femme et son corps.

Il y a aussi la transformation drastique du mode de vie des pasteurs nomades, venant gonfler nos bidonvilles, de nos enfants jetés dans une misère sociale et culturelle intolérable dans un milieu urbain qui dérègle nos modes de vie pourtant tournés vers la solidarité, l'entraide et le partage. Ces mutations sociales abruptes peuvent être dangereuses, transforment nos identités, nous mettant à la merci de la mondialisation qui broie tout sur son passage (voir le recueil de nouvelles 'Amours nomades'). La migration massive de la jeunesse africaine vers



l'Europe reste un problème majeur car, sur ces routes qu'elle emprunte, ce sont des Africains eux-mêmes qui les humilient, les déshumanisent en les vendant comme « des pièces détachées » de l'Humanité.

**Vous avez obtenu plusieurs prix dont un récompensant l'ensemble de votre œuvre. Comment vivez-vous cette reconnaissance officielle ?**

C'est une bonne chose. Cette récompense me donne envie de continuer à partager mon expérience littéraire. A travers moi, c'est mon pays qui est reconnu.

**Comment définiriez-vous l'œuvre nomade autrement que par l'adjectif qu'on y associe ?**

Elle puise ses racines dans l'identité des pasteurs nomades. Elle tire son essence aussi bien dans un espace géographique (par exemple le désert, la savane, etc.) que dans l'imaginaire de ce mode de vie qui se caractérise par la liberté de mouvement et l'ouverture sur le monde : source d'introspection, de dialogue avec soi-même, propice au jaillissement poétique. Mon premier recueil de poésie 'Pèlerin d'errance' évoque la recherche de l'eau comme une sorte de pèlerinage qui s'organise autour de « sœur-eau ».

D'autres recueils comme 'Cahier de brouillon des poèmes du désert' et 'Testament du désert' célèbrent la terre et les paysages, la marche et le silence où l'on peut puiser l'inspiration poétique à l'écoute de l'oralité. Dans ce dernier recueil, je tente de dépasser la métaphore du monde perdu et d'accepter le dérèglement des horizons nomades. Il faut dire que dans la marche qu'a expérimentée aussi le poète Arthur Rimbaud, dans ces contrées de la Corne d'Afrique, après son renoncement poétique, (voir '**Rimbaud l'Africain, diseur de silence**') l'espace s'enfle, le temps s'allonge, le silence s'épaissit comme pour nous permettre d'accéder à une autre langue, essentiellement poétique. Mais la poésie pour nous, descendants des pasteurs nomades, ne peut servir de refuge, il faut constamment la renouveler, puisant dans nos mémoires souvent déchiquetées. Alors, il nous faudra écrire encore et encore ce chaos et instaurer des jonctions avec des peintres. C'est ce que je tente avec, entre autres, Patrick Singh dans '**Furigraphies des mirages**' : mirages qui deviennent un territoire de poème et de peinture.

**Vous avez présidé l'Association des Écrivains djiboutiens à son lancement en 1996 et ce pendant quatre ans. Quel état des lieux faites-vous, plusieurs années après, de la scène littéraire à Djibouti ?**

Nous avons créé dans les années 90 un « groupe de liaison de la promotion de la littérature » d'expression française. Il regroupait des Français comme des Djiboutiens amoureux de la littérature. Ainsi sont apparus sur la scène de la littérature des auteurs toujours présents aujourd'hui tels que Idriss Youssouf Elmi, Omar Youssouf Ali, Abdi Ismail Abdi (écrivain formidable que nous avons perdu très tôt), Choukri Osman Guedi, Aicha Mohamed Robleh, Abdi Mohamed Farah pour ne citer que ceux-là. Il faut

préciser que notre grand écrivain Abdourhaman Waberi qui rayonnait à partir de la France et dont les publications avaient un grand écho dans notre pays a participé aux manifestations littéraires.

C'est dans l'effervescence des manifestations « Lire en fête » ou « Fête du livre » et la continuité de ce « Groupe de Liaison » que nous avons créé la première Association des Écrivains Djiboutiens qui regroupaient l'ensemble des écrivains ainsi que les amoureux de la littérature. On peut dire que cette association dispose d'un bilan positif car cette scène littéraire n'a fait que s'agrandir avec des jeunes écrivains qui, aujourd'hui, assurent la relève de manière dynamique et assumée.

La mise en place de l'Université de Djibouti fut bénéfique à l'essor de la littérature djiboutienne car c'est avec l'apport des chercheurs et de nouveaux auteurs talentueux que cette association s'est renouvelée, avec à sa tête, le docteur Moussa Souleiman. Il y a deux ans de cela, elle s'est donc reconstituée, participant activement à des manifestations nationales de grande envergure comme la « **fête de la lecture** » organisée par le **Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation professionnelle** et « **le Salon du Livre Djiboutien** » du **Ministère de la Jeunesse et de la Culture** dont le Commissaire Général de deux éditions (2023 et 2024) n'est tout autre que le conteur djiboutien : Omar Youssouf Ali.

Ce qui change la donne pour la littérature djiboutienne est la présence des maisons d'édition djiboutiennes qui offrent des possibilités d'édition sur place tels que « **Le Francolin** » et « **Discorama** », auxquelles s'ajoute une nouvelle maison d'édition « **Deeqsan** » fondée par le grand écrivain djiboutien : Idriss Youssouf Elmi. Cette maison d'édition a la particularité d'éditer des livres en trois langues : Français, Somali et Afar. Il s'agit d'une offre qui change fondamentalement la donne, car sur le marché du livre les langues nationales et la traduction des œuvres font une entrée remarquable.

**Votre biographie est diversifiée. On y retrouve de la poésie, du théâtre, du récit, des nouvelles et bientôt un roman... De quel genre vous sentez-vous plus proche ?**

La poésie est mon genre préféré. Il faut dire que la spécificité remarquable de la littérature djiboutienne est la place de la poésie dans l'écriture de chaque auteur(e). Si tous n'écrivent pas la poésie, leurs écrits respirent la poésie ! Cela reflète l'importance de l'espace et de l'imaginaire nomades qu'elle véhicule, avec une liberté de parole et un ton qui lui sont singuliers.

Dans mes derniers livres publiés par l'excellente maison d'édition « Dumerchez » la poésie que j'écris chemine dorénavant avec un compagnon de choix : la peinture. C'est une voie fructueuse pour entretenir des liens forts avec des peintres tels que Patrick Singh, Thierry Laval et Selome Muleta.



Cahier de brouillon des poèmes du désert, Chehem Watta

# CONSTRUISONS ENSEMBLE L'AVENIR EN FRANÇAIS :

## La plateforme de l'OIF « Parlons français »

**L**a Déclaration sur la langue française dans la diversité linguistique de la Francophonie qui a été adoptée au Sommet de Djerba en 2022, réitère l'engagement des chefs d'Etats et de gouvernements en faveur d'un apprentissage de qualité de et en français.

La langue française a le privilège d'être enseignée en tant que langue étrangère dans tous les pays du monde. Le français est la langue étrangère apprise par plus de 50 millions de personnes, enseignée par 900 000 enseignants de français. Les principaux moyens d'apprentissage de la langue française, en tant que langue étrangère (désignée par l'acronyme FLE), sont les systèmes éducatifs nationaux – publics ou privés – qui proposent le français comme matière enseignée dans leur offre linguistique, du niveau préscolaire jusqu'au supérieur.

L'OIF, acteur majeur dans la conception et la diffusion de ressources éducatives pour l'enseignement du et en français, vient de lancer la plateforme « Parlons français ! » pour répondre aux différents besoins des apprenants. Cette plateforme propose ainsi une bibliothèque virtuelle, qui recense les contenus didactiques et pédagogiques indiqués avec des fonctionnalités avancées de recherche et de filtrage. En outre, la plateforme se veut le reflet du dynamisme de la Francophonie dans les domaines de l'enseignement et de l'apprentissage du et en français.

La plateforme de l'OIF « Parlons français ! » (<https://parlonsfrancais.francophonie.org/>) est destinée aux acteurs éducatifs et de la société civile, engagés dans l'enseignement-apprentissage du français, dans un contexte multilingue au sein de l'espace francophone.

Cette plateforme s'adresse aux professeurs de et en français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à tous ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie.

La plateforme Parlons français offre la possibilité de :

### Se former et s'informer

Des formations en ligne ou hybrides, garantissent un accompagnement personnalisé à travers un dispositif de mentorat, permettant de partager des expériences de terrain et de perfectionner les compétences linguistiques, didactiques et professionnelles.

Le rayonnement de la Francophonie exige la connaissance et la participation aux actions de l'OIF dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du et en français.

### Partager et collaborer

En Tissant des liens au sein de l'espace francophone à travers des échanges virtuels et des jumelages entre classes francophones, pour développer des projets scolaires.

**PARLONS FRANÇAIS**

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

## Construisons ensemble l'avenir en français !

Cette plateforme s'adresse aux établissements scolaires, aux professeurs de et en français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à celles et ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie.

Elle offre :

- Des formations en ligne et hybrides ainsi qu'un accompagnement personnalisé vous permettront de partager vos expériences de terrain et perfectionner vos compétences linguistiques, didactiques et professionnelles ;
- Une opportunité pour tisser des liens au sein de l'espace francophone, partager avec vos pairs et développer des échanges scolaires ;
- La banque de ressources didactiques et pédagogiques faciles d'accès produits par l'OIF et ses partenaires.



## Consulter et utiliser les ressources éducatives libres de l'OIF

La banque de ressources met à disposition des contenus didactiques et pédagogiques, faciles d'accès produites par l'OIF et ses partenaires. Plus de 350 ressources sont déjà disponibles sur la plateforme.

### Témoignages



**Edouard Hinvi**  
(Ingénieur DevOps, Bénin-France)

« C'est un petit bijou qui regorge de fonctionnalités permettant l'apprentissage du français et facilitant la collaboration. Mon coup de cœur est le dispositif unique de mentorat que la plateforme offre. »



**Catalina Burcea**  
(Professeur de français à Pitești, Roumanie)

« Ce que j'aime dans la plateforme, c'est qu'elle offre en même temps et dans le même espace des ressources et des formations. En un seul accès, nous pouvons être au courant des mobilités qui se déroulent par le biais de l'Organisation internationale de la Francophonie mais aussi des contenus pour organiser des activités en classe avec mes élèves. »



**Syuzan Torosyan**  
(Professeur de français à l'Université d'Etat V. Brusov d'Everan, Arménie)

« Cette plateforme est bien au-delà d'une simple banque de ressources. Un aspect particulièrement valorisé, c'est la promotion des échanges d'expériences entre les enseignants et les professionnels de l'éducation. Cette dynamique renforce notre communauté francophone éducative. »



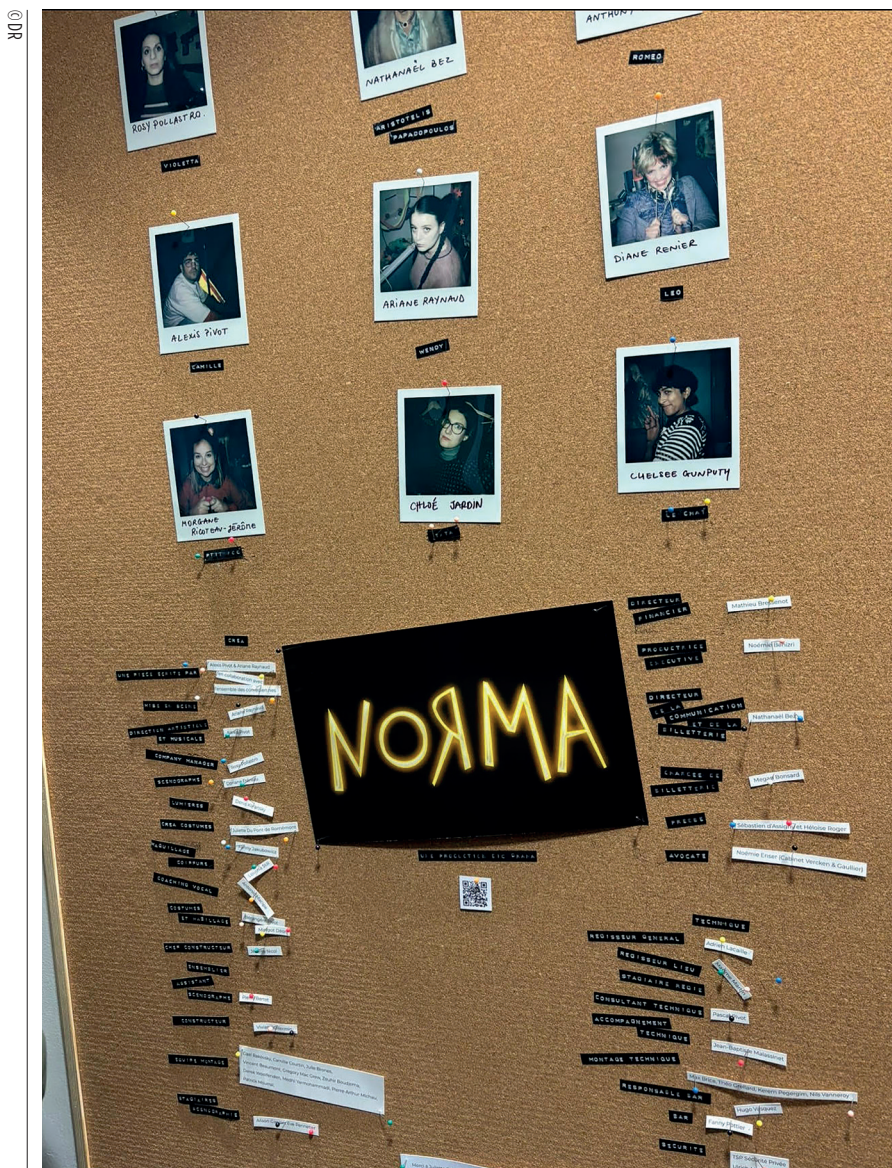
**Maria Yaye Mbékhe Sarr**  
(Responsable de la division de l'ingénierie pédagogique et multimédia, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane, Dakar, Sénégal)

« Les contenus sont présentés d'une manière claire et organisée, facilitant la compréhension des notions abordées. La diversité des formats utilisés telles que les vidéos, les quiz, les études de cas rendent les contenus adaptables aux différents styles d'apprentissage. Ce type de plateforme revêt une importance dans le monde, et en Afrique en particulier, où l'accès à une éducation de qualité peut être difficile à atteindre, en raison des contraintes géographiques, économiques ou d'infrastructurelles. »

# LE THÉÂTRE IMMERSIF :

## Des cadres insolites et des découvertes participatives

Le théâtre immersif revient sur la scène comme une forme d'expression artistique qui connaît un grand engouement. Alliant le jeu d'acteurs et l'expérience participative du spectateur, c'est un modèle qui se vit d'une manière active et promet un théâtre différent. Voici une sélection de trois productions différentes mais ayant pour points communs : l'interactivité et le cadre scénique insolite.



### Norma

L'aventure commence, dès que l'on achète ses places pour cette production du collectif Big Drama. On découvre alors les lieux où les faits se dérouleront et on reçoit une invitation personnelle pour des obsèques d'un genre nouveau. Arrivé sur les lieux indiqués, à peine remis de la surprise que ce choix provoque, on se retrouve au centre du drame « familial », assis autour d'une table fouillant dans les archives de la défunte (avec ceux qui ont payé pour la formule des initiés). Les obsèques se poursuivent à un autre étage, au milieu du public qui se mêle dans la convivialité aux acteurs. Et puis débutent les préparatifs de la cérémonie et l'on découvre les personnages à travers leurs souvenirs, leurs échanges et leurs apartés. On les accompagne dans leurs sphères privées et le hasard mène les spectateurs, par groupe, dans l'espace privé de chacun. A ceux qui en manifestent la volonté, sont attribués des rôles lors du déroulé des obsèques. Entre humour et tournures dramatiques en lien avec les orphelins recueillis et élevés par la défunte, la musique et le chant donnent à la représentation son cachet de comédie musicale. Dans Norma, le mélange de genres est bien calibré et le spectateur vit, à travers leur agencement, une immersion au niveau des actions et des émotions.

Norma s'est vu décerner le Prix de la Scénographie lors de la cérémonie des Trophées de la Comédie musicale 2024. Big Drama n'en est pas à son premier essai. La

troupe a plusieurs titres à son actif dont des pièces immersives transformées en format digital et de nombreuses réalisations privées réalisées sur demande. Le slogan de cette compagnie spécialisée dans la conception et la production de spectacles immersifs est : « Entrez dans l'histoire ».





### Le Cabaret Rive gauche

Les Sculpteurs de rêves sont des créateurs d'univers où se mêlent théâtralité et immersion. Trois de leurs créations se produisent en même temps dans différents lieux en France. La compagnie dispose d'un portfolio de plus de vingt productions. Parmi celles aux tonalités historiques figure le Cabaret rive gauche qui se produit au sous-sol du Musée Maillol à Paris.

Plongé dans un cadre temporel propre aux années cinquante, le spectateur vit une soirée dans un lieu de divertissement de l'époque. Il y côtoie Prévert, Boris Vian, et vit les débuts sur scène de la chanteuse Barbara.

Plus qu'un spectateur assis sur le siège correspondant à la catégorie pour laquelle il a payé, il est, ici, un des clients des lieux et dispose même de quoi payer sa consommation selon la logique de l'époque. A chaque spectateur est remise, à l'entrée, une note indiquant son nouveau profil. Il se retrouve alors dans la peau d'une personnalité de l'époque disposant des détails qui lui permettent d'interagir avec la troupe et les autres spectateurs.

Danse, musique et allusions diverses au contexte culturel des années cinquante font partie du voyage dans le temps que propose cette pièce. L'aventure de ce regroupement créatif a commencé en 2013 quand des jeunes de 15 ans, passionnés de théâtre et de jeux décident de tenter l'expérience de rassembler cent personnes autour d'une création

conçue comme un grand jeu de rôles. Ce rêve, une fois réalisé, aboutit à une expérience entrepreneuriale qui a évolué pendant 10 ans vers une formule complète incluant l'encadrement des comédiens et la création d'œuvres originales pour le grand public et à la demande.



### Vive les mariés

Cette production théâtrale emmène le spectateur dans une expérience immersive festive : un mariage au déroulé mouvementé. Le spectateur est ici un invité du clan de la famille de la mariée ou de celle du mari. Il prend place à table, une fois accueilli par l'organisatrice du mariage et informé, par elle, de son lien de parenté avec le couple à l'honneur. En allant voir Vive les mariés, on vit pleinement le jeu d'acteurs dans un cadre insolite : un restaurant parisien. Tout en profitant du menu, le spectateur assiste à des rebondissements, à la manière de Feydeau, et les actions se succèdent comme des révélations éclairant les « convives » sur leurs voisins de table.

Inspiré d'Un fil à la patte, ce vaudeville revisité est une occasion de profiter doublement du jeu d'interprétation en appréciant celui des comédiens et en explorant les potentialités du sien. Le spectateur peut être amené à réaliser des missions d'animation et de transitions. Son implication est rendue plus agréable grâce aux comédiens et à leurs capacités d'improvisation.

Une fois que « le rideau » est tombé, les comédiens reviennent dans la salle, débarrassés de leurs costumes festifs et la soirée se poursuit sur le même ton agréable et convivial, non pas avec les mariés et leurs proches mais avec de jeunes acteurs de talent.

Big immersive production est une famille créative qui a choisi l'originalité comme créneau. Leur production *Aubergames*, conçue comme un concept mêlant sports, jeu et théâtralité, avaient accueilli le public, en 2023, dans un parc à Aubervilliers investi comme un cadre olympien.



# SHAIKHA ALI :

## Une Saoudienne passionnée d'expériences littéraires

**S**haikha travaille dans le secteur de la chimie dont elle est diplômée. Elle passe toutefois une bonne partie de son temps à vivre des expériences en lien avec sa passion pour le domaine littéraire. Ateliers d'écriture, foires du livre, expériences immersives et création de contenu digital... tout ce qui la rapproche du monde du livre l'enthousiasme et laisse présager d'une expérience créative imminente.

### Quel est le secret de votre attachement au domaine de la littérature ?

Pour moi, la littérature guérit de tous les niveaux. Elle peut parfois expliquer ce que nous ne pouvons pas dire avec des mots. Les œuvres littéraires m'aident à me connaître et sont une fenêtre sur la connaissance d'autres cultures.

### Vous n'avez pas fait de cette passion votre métier. Pourquoi ?

Mon domaine de travail est complètement différent, et en contraste avec le parcours de la littérature. Je travaille dans le domaine de la fabrication de matières radioactives et je suis titulaire d'une maîtrise en chimie analytique, mais la littérature m'intéresse depuis le début de mes études, et je voulais devenir journaliste, mais le destin a fait de cet intérêt pour les livres une de mes principales occupations.

### Vous avez participé à plusieurs ateliers d'écriture. Est-ce dans le but d'écrire un livre ?

Cela est possible et beaucoup de mes amis proches s'y attendent. J'ai envie d'écrire et j'ai aussi envie d'apprendre à produire un contenu de qualité.

### Dans vos écrits à venir, de quels sujets parleriez-vous ?

Bien sûr, le premier choix est la littérature de voyage. J'ai un penchant pour ce style d'écriture car c'est un domaine littéraire pluriel qui se mélange également à d'autres comme les mémoires, l'autobiographie et les romans.

### Dans le domaine de l'écriture et de la culture, quelles sont les réalisations saoudiennes dont vous êtes heureux et fière ?

La création du ministère de la Culture a été l'une des meilleures réalisations dans mon pays. C'est un vaste organisme qui regroupe une Commission dédiée à la littérature, à l'édition et à la traduction, une commission des bibliothèques, une commission du cinéma et une autre dédiée à la mode. Cela garantit une grande diversité culturelle et également des contributions avec un rayonnement national et international.

### Quelles sont les occasions qui vous ont rapprochée du monde des livres et que vous considérez comme vos meilleures expériences ?

Mes meilleurs moments passés dans ce bel univers, je les ai vécus en allant à des salons du livre dans divers pays. Je garde en mémoire, notamment, l'expérience de la Foire internationale du livre de Sharjah aux Emirats Arabes Unis et celle de la Foire internationale du livre du Caire qui présente une occasion exceptionnelle en matière d'acquisition d'ouvrages et de rencontre avec ses écrivains préférés.

Parmi mes meilleures expériences figure aussi le programme de formation « Sois toi-même », lors duquel j'ai suivi un atelier de littérature de voyage.

J'ai pris part également à un marathon international de lecture au sein de l'organisme culturel « Ithra » et ce à la ville saoudienne Dhahran. Je rappelle d'ailleurs que les lieux qui abritent ce haut-lieu de la culture bâtiment ont été conçus par la défunte et très renommée architecte Zaha Hadid.

Et des moments exceptionnels, j'ai prévu d'en créer bientôt en suivant un atelier empreint d'introspection. Il s'agira d'un atelier intitulé « Shadow Writing », une nouveauté que j'aimerais découvrir et qui mettront en lumière des parties de moi en prélude d'un travail d'écriture reflétant qui je suis profondément.

### À quels événements ou expositions espérez-vous assister un jour ?

La Foire internationale du livre de Tunis et la Foire internationale du livre de Mascate figurent en tête de liste de mes projets pour l'année prochaine.

J'envisage également de visiter les Foires internationales du livre de Londres et de Paris.

### Si vous pouviez présenter en quelques mots la femme saoudienne instruite, que diriez-vous ?

Je crois profondément en la solidité des racines et de l'ancrage culturel. Ce sont des fondations qui reposent sur des bases solides. Chaque femme a désormais une petite responsabilité dans l'apprentissage et l'éducation de la génération actuelle et des prochaines générations afin qu'elles soient le meilleur exemple et bénéficient des expériences de celles qui les ont précédées dans le monde. A nous d'apprendre à ceux qui nous succéderont que l'avenir est plein d'expériences à transformer en belles opportunités.







# LETTRES DU MAGHREB,

## le salon du livre de Oujda

Oujda, à la frontière avec l'Algérie, a abrité du 17 au 24 avril la 4ème édition de son salon du livre Lettres du Maghreb, après une période d'interruption causée par le Coronavirus. Dans cette ville, désignée en 2018 "capitale de la culture arabe", l'évènement était attendu : "Nos populations ont jubilé à l'annonce du retour du rendez-vous littéraire et culturel lancé en 2017, confie Mohammed Mbarki président du salon. Cette messe est une joie pour la région qui adore partager son ouverture au monde".

Le thème de la reprise est intitulé : L'écriture et le temps ! Pour les commissaires Jalil Bennani et Jalal El Hakmaoui, il "enseigne et révèle en nous des vérités cachées sur nos rêves". De quoi nommer l'exploration "des liens intemporels entre les mots et les temps". En clair : "à travers les pages des livres exposés, les visiteurs sont conviés à un voyage où passé, présent et futur se rejoignent".

Une large place est accordée aux débats et visites en milieux scolaires avec des parcours littéraires stimulants d'ateliers d'écriture, de lectures poétiques et de table ronde. Des expositions d'arts plastiques sur "l'écriture visuelle et le temps" ont également mis en avant des talents du continent.

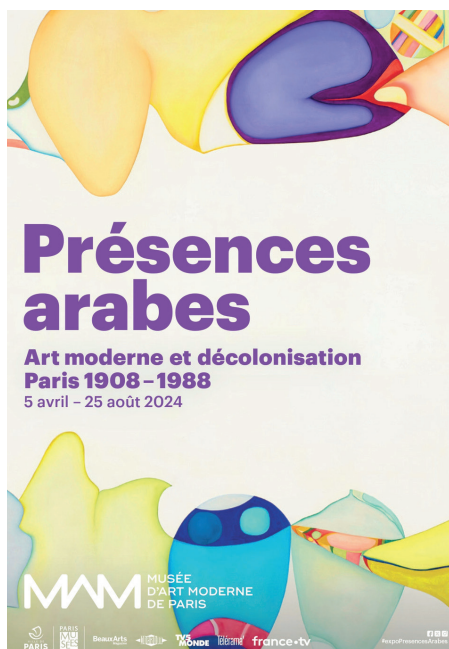
### L'actualité entre les lignes

La table ronde "Écrire après la pandémie" a fait l'objet d'une forte affluence. Le public a émis une curiosité de savoir comment les écrivains ont géré le pendant et l'après Covid-19. "Sur l'instant, confesse la Marocaine Rania Berrada, je n'ai rien produit. Mon esprit était occupé à autre chose. Je regardais les jours s'égrainer". Sa consœur du Gabon, Charline Effah : "Il était très tôt et risqué d'écrire sur une chose dont on maîtrisait mal les contours". Le Mauritanien Mbarek Beyrouk dit avoir rejoint son immense désert où il avait "retrouvé la vraie complicité de la nature, loin du bruit des villes". Bref, il faudra attendre peut-être, pour leurs textes sur cette période inédite de confinements ! "Plaider pour la lecture", "L'enfance comme terreau de la littérature", "Les bouleversements climatiques et écologiques", "Être migrant aujourd'hui", entre autres thématiques, interrogent nos rapports au monde et aux quotidiens. "Sur l'immigration, on aura toujours à dire, soutient le Gabonais Éric Joël Békale. Nos politiques montrent à chaque échelle des failles. Donc nos jeunes continueront à braver déserts et océans, pour des horizons meilleurs vers l'Europe, le Canada et les États-Unis". On n'arrête pas la mer avec ses bras. "Aux problèmes de chômage, s'ajoutent les violences politiques et conflits qui minent bien des pays", renchérit le Congolais Elvis N'Mapuele dont le livre Makila porte sur le quotidien d'enfants-soldats.

La Littérature face à l'Intelligence artificielle, un débat qui s'invite partout de nos jours. "En tant qu'écrivains, on peut éclairer peut-être les personnes. La peur face à l'Intelligence artificielle ne préoccupe que ceux qui s'en préoccupent, dit le Togolais Sami Tchak. Pour ma part, il y aura toujours une différence entre un récit, livre, entièrement écrit par une main humaine et une machine téléguidée. Un lecteur attentif saura détecter le frisson authentique de la pensée humaine. Donc il y aura toujours une limite entre cet outil et nous".

Reste que l'édition et la circulation du livre recherchent toujours les bons ancrages, autant au Maghreb qu'en Afrique subsaharienne. "Nos littératures peinent à trouver assises chez nous", regrette le poète tchadien Nimrod. "On peut dire que les talents ne manquent pas, mais bon...", poursuit-il en suspens. Puis : "Il est grand temps de permettre à nos scolaires d'avoir accès, convenablement, à nos productions. Et soutenir, par ailleurs, les structures qui promeuvent nos œuvres dans des festivals". Le Wali de la région, Mouaad Jamai féru de lectures, soutient : "Nous sommes capables de donner de la valeur à ce que produisent nos auteurs, et nos maisons d'éditions. C'est l'ambition d'Oujda, pour faire exister nos rêves à l'échelle de la sous-région".

Dans les allées du salon, qui se déroule sur la Place du 3 Mars et au Théâtre Mohammed VI, les visiteurs n'ont eu que l'embarras des choix. Aux côtés des professionnels du livre, conteurs, humoristes et artistes attirent les passants. Au grand bonheur des éditeurs : "Nous faisons de belles ventes, lâche Yasmine El Kaouakibi des éditions Yanbow Al Kitab. On vient acheter un livre, comme on va chercher des chaussures ou un vêtement", poursuit-elle face à un groupe d'élèves. Non loin de là, Khadija Lachkar, des éditions La croisée des Chemins, tend à des visiteurs leurs acquisitions. "Nous avons des classiques inscrits dans différents programmes scolaires, mais aussi des nouveautés", dit-elle. "Les petits sont contents, confirme Rachida enseignante. Ils profitent, comme nous, du salon pour rencontrer des auteurs et découvrir ceux qui fabriquent le livre". Des hommages ont été rendus à des figures littéraires et de l'édition. Ce sera le cas pour Abdelkader Retnani, fondateur de la maison d'édition La croisée des Chemins et président de l'Union professionnelle des éditeurs du Maroc, décédé en novembre 2023. Une des chevilles ouvrières de Lettres du Maghreb, qu'il a contribué à mettre en place, des témoignages évoqueront son dévouement. Une salle de la bibliothèque d'Oujda porte désormais son nom. Et une plaque commémorative a été remise à sa veuve Amina. De quoi honorer sa mémoire.



# « PRÉSENCES ARABES » :

## Art moderne et décolonisation

Le Musée d'Art moderne de Paris propose actuellement une exposition intitulée « Présences arabes ». Le sous-titre « Art moderne et décolonisation - Paris, 1908-1988 » est d'importance car il s'agit bien, avec cette exposition et son catalogue, de présenter et d'interroger les liens et les interactions ayant existé entre le processus de « décolonisation » et « l'art moderne » dans le monde arabe, durant cette période allant de 1908 à 1988.

**S**i le territoire envisagé par cette exposition, de l'Afrique du Nord à l'Asie de l'ouest (appellation préférée à celle de Moyen-Orient) est, somme toute, sans surprise. Les repères chronologiques de début et de fin méritent une explication. Elle est donnée dans l'introduction de Morad Montazami, l'un des trois commissaires de l'exposition avec Odile Burluraux et Madeleine de Colnet. Le choix de 1908 est justifié par le fait qu'il s'agit de la date d'arrivée à Paris du poète et artiste peintre Gibran Khalil Gibran et de la fondation de l'École des Beaux-Arts du Caire. Elle se termine en 1988, date de la première exposition de l'Institut du Monde arabe à Paris, inauguré quelques mois auparavant, et de la reconnaissance de la souveraineté du peuple palestinien sur son territoire par les Nations Unies. Un double choix artistique et politique qui marque la volonté d'inscrire cette exposition au croisement des bouleversements de cette période.

En effet, ces huit décennies traversent deux guerres



▲ Abdelaziz Gorgi  
*Prière au soleil*  
1940  
Gouache sur papier  
50 x 65 cm  
Collection particulière, France

offertes par les créateurs. Ces derniers étant les témoins et les acteurs, parfois les précurseurs, des mouvements en marche durant cette période.

### 200 œuvres en quatre temps

L'exposition est découpée en quatre parties (voir encadré) précédées pour chacune d'un tableau restituant la chronologie des faits marquants. Trois colonnes permettent de juxtaposer les grands faits historiques (« Géopolitique ») avec ce que les auteurs rassemblent sous deux étiquettes, « Vie culturelle » et « Trajectoires parisiennes ». Pour la première, il s'agit de rappeler les grands moments et événements de l'histoire de l'art (salons, biennales, créations de musées et d'écoles d'art, etc), pour la seconde de marquer la présence, l'action et le rôle des artistes arabes à Paris, mais, parfois aussi, l'inverse, à savoir l'influence du biotope parisien sur la création et la réception des œuvres issues du monde arabe.

Le panorama, riche et large, propose quelque « 200 œuvres, pour la plupart jamais exposées en France ». Les grands noms sont présents (les Algériens Abdallah Benanteur ou Rachid Koraïchi, les Marocains Ahmed Cherkaoui ou André Elbaz, le Tunisien Gouider Triki, l'Irakien Hassan Massoudy et bien d'autres), mais on découvre aussi – et c'est bien là l'enjeu et la réussite de cette exposition – des artistes méconnus, injustement oubliés par l'histoire officielle, marginalisés par leurs prises de position personnelles, tant politiques qu'esthétiques.



▲ Mahmoud Saïd  
*The woman with golden locks* (La femme aux boucles d'or)  
1933  
Huile sur toile  
81,3 x 60 cm  
Mathaf, Arab Museum of Modern Art, Doha, Qatar

© Mahmoud Saïd Estate





▲ Jamil Hamoudi  
Composition abstraite sur le nom "Dorival"  
1951  
Gouache sur papier  
24 x 32 cm  
Paris, Centre Pompidou - Musée national  
d'art moderne - Centre de création  
industrielle

Bien sûr, on peut trouver des traces, ça et là, des réminiscences, voire des citations ou des emprunts, explicites ou plus ou moins cryptés, à des artistes du monde occidental. Au demeurant pas davantage que dans d'autres sphères géographiques. Ainsi Léger et Matisse, Picasso, De Chirico, Dali ou Klee surgissent revisités. Cette présence n'est pas étonnante car les artistes du monde convergeaient alors vers la capitale française, incontournable dans le développement et la reconnaissance de l'art de cette époque. Le monde arabe n'y a pas échappé et ce sont les traces de ce rôle que les commissaires de l'exposition ont placé au centre de leurs préoccupations. Une fois encore le sous-titre est là pour le souligner.

### Un « exil chez soi »

Placé au centre du jeu artistique, de la création et de sa reconnaissance, tout à la fois, lieu de contradictions et d'ambiguïtés (ainsi celles de la reconnaissance de l'artiste algérienne Baya), Paris est à la fois le lieu de la conformité et de l'expression des avant-gardes, de l'exclusion colonialiste et de la lutte anti-coloniale. Beaucoup d'artistes arabes y ont connu l'exil, la plupart ont vécu dans « l'entre-deux », et certains, comme le définissait, le peintre marocain Jilali Gharbaoui, dans un « exil chez soi ». Ainsi, les tendances et les courants majeurs de l'époque traversent les frontières et franchissent aisément la Méditerranée. Réalisme social, surréalisme, agit-prop sont au rendez-vous et trouvent, ça et là, des échos, parfois dans des versions reconfigurées.

Si les arts plastiques sont au cœur du propos, d'autres formes artistiques sont également présentes. La photographie est

représentée avec les portfolios de l'Égyptienne Ida Kar, de l'Algérien Mohamed Kouaci et du Franco-libanais Fouad Elkoury. La littérature n'est pas davantage absente. Outre Khalil Gibran qui a

légitimé le choix de la date de début de l'exposition, une place est faite à l'artiste et écrivaine libanaise, Etel Adnan, récemment disparue et à Jean Sénac, poète algérien du « Soleil sous les armes » et le témoin des « massacres de juillet ». Deux artistes qui ont déjoué les frontières entre la poésie et la peinture pour l'une, et confondu dans un même engagement le poétique et le politique pour l'autre. De même, Jean Genet trouve sa place avec son témoignage à vif, Quatre heures à Chatila.

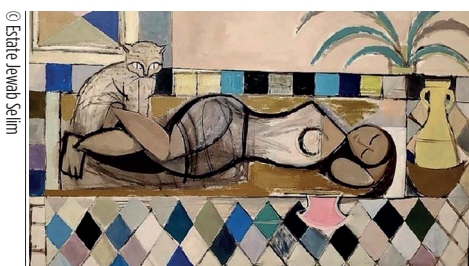
Tout comme les collectionneurs et conservateurs attentifs, les grands témoins de ces décennies (Adrien Maeght, Pierre Gaudibert, Jacques Berque, etc).

Les introductions générales et celles de chaque chapitre donnent les éléments nécessaires à resituer la création contemporaine dans le contexte historique et politique. Par ailleurs, il est fait une large place aux expositions et autres rétrospectives majeures, au rôle des états, à l'Histoire des musées, des écoles, des biennales ou des salons.

Aussi, peut-être que plus que pour d'autres expositions, le catalogue est ici bienvenu, peut-être même nécessaire. Les textes et documents (correspondances, coupures de presse, catalogues, affiches, couvertures de livres, etc) abondent, multipliant les approches, croisant les regards, apportant des éclaircissements bienvenus et riches de renseignements, réclamant une lecture que l'on est heureux de poursuivre à son gré, et ainsi pallier ou compléter une visite de l'exposition. Une exposition à laquelle, il faut souhaiter qu'elle puisse aller à la rencontre des publics arabes dans les différents pays concernés. Le sous-titre aura alors pris son sens.



▲ Gouider Triki  
Ô Jérusalem  
1974  
Acrylique sur gravure,  
64 x 49 cm  
Collection de l'artiste



▲ Jewad Selim  
Alqailoula  
1958  
Huile sur toile  
68,8 x 101,8 cm  
Mathaf, Arab Museum of Modern Art,  
Doha, Qatar



▲ Hala Alabdalla,  
Je suis celle qui porte les fleurs vers sa tombe,  
2006,  
noir et blanc,  
105'  
Collection de l'artiste

# LA PHÉNICIE,

## la librairie à l'image de Beyrouth

**L**a Phénicie, l'entreprise familiale créée par Adib Choueiri, en 1968 a longtemps fait partie du paysage culturel du Liban florissant de l'avant-guerre. Le fondateur de La Phénicie était un bibliophile passionné, il avait baptisé la librairie du nom de l'ancienne région libanaise, inspiré par l'alphabet phénicien. Après avoir ouvert sa librairie généraliste au public de Beyrouth, il s'était lancé dans l'édition des programmes français et des méthodes scolaires, durant les années de guerre. Défenseur ardu de la langue française, il s'est battu contre le piratage du livre.



▲ Adib Choueiri

Adib Choueiri s'est très vite lancé dans l'importation du livre français. Il est devenu un fidèle partenaire des établissements scolaires, des libraires et des éditeurs français. Il s'est également investi dans l'édition locale de manuels scolaires, la coédition avec l'école des loisirs et avait même traduit des classiques comme les albums Martine. C'est cet engagement qui lui a valu d'être décoré des Palmes Académiques par François Mitterrand en 1982. Une passion qu'il a

su la transmettre à sa famille, son épouse Eugénie, et ses deux filles Maria et Christiane qui faisaient partie intégrante de son équipe, partageant sa fougue pour les livres. Cette légion familiale a donné à la librairie la place qu'elle a actuellement parmi les plus grandes librairies libanaises et même régionaux. De son vivant, A.Choueiri a suivi l'évolution de la librairie avec l'affection d'un père qui regarde ses enfants grandir, en dépit des guerres et des attentats terroristes qu'a subis le Liban et Beyrouth particulièrement.

Depuis 2015, Christiane Choueiri, a pris les rênes de l'entreprise. Réalisatrice de formation à l'Académie libanaise des Beaux-Arts, passionnée d'Art et de Littérature, elle donne une identité plurielle à la Phénicie,

qui sera désormais spécialisée en jeunesse, scolaire, parascolaire et pédagogie tout en développant un fonds en littérature et en sciences humaines. Christiane organise annuellement des journées professionnelles, où les représentants et délégués pédagogiques sont invités pour découvrir les nouveautés scolaires événement que les chefs d'établissements, directeurs, professeurs, coordinateurs, et enseignants attendent chaque année pour s'informer sur les nouvelles éditions ou méthodes.



▲ Christiane Choueiri

### Une multitude d'événements, d'ateliers et expériences uniques, à la Phénicie et hors les murs.

Dédicaces, rencontres d'auteurs, d'illustrateurs, spectacle de marionnettes, lecture musicale, ateliers d'écriture, ateliers d'illustration, jeux interactifs documentaires, rallyes-lectures, lecture à voix haute, lecture en Kamishibaï, ateliers créatifs de dessin avec illustration sur du textile, papier de soie et origami, concert de musique, lectures dessinées, salon du livre, exposition dans les écoles, journées professionnelles, ateliers pédagogiques, conférences, entretiens, tables rondes : une offre variée, riche et complète que la Phénicie propose aux beyrouthins !

### Rencontres avec des auteurs et illustrateurs francophones à la Phénicie :

de 1997...2023

Guy Prunier (conteur - chanteur) - Michel Ocelot- Anne-Marie Pol - Feu Didier Dufrenne- Brigitte Smadja- Yvan Pommaux et Nicole Pommaux (coloratrice)- Claude Ponti - Evelyne Reberg (Tom-Tom et Nana) - Marie Desplechin- Christian Heinrich- Christian Jolibois (lesP'tites poules PKJ) - Jennifer Dalrymple- Nathali Novi - Marie Aude Murail- Chen Jianghong (A&Ilust.) - Mario Ramos - Anais Goldemberg (A&Ilust.) Jean-Claude Mourlevat- Maurice :l'artiste Franco-Libanaise (spectacle de pliage lettre de l'alphabet) - Eric Sanvoisin- Nisrine Ojeil (a.francophone-libanaise)- Alexandre Najjar- Marie-Thérèse Zerbato-Poudou- Valérie Cachard (conteuse) - Françoise Toscane et François Monnier (poésie et musique) - Ralph Doumit (auteur et illustrateur)





▲ Journées professionnelles à la Phénicie.

francophone) – Pierre Delye- Jean Charles Sarazin- Daniel Pennac- Rebas- Noura Badran- Sying Tsang- Caroline Torbey- Renée Thomas- Marc Boutavant - Orianne Lalemand- Clément Devaux, Anne Didier ( Anatole Latuile)- Roula Derbas ( auteure francophone)- Maya Majdalani (illust. Francophone)- Olivier Muller – Joseph Safieddine (les fusibles)- Cyril Doisneau – Carole Awitt - Erik L'Homme- Pascal Brissy - Elis Wilk-Céline Lavignette - Maya Fidaoui- Joe Abi Harb- Amina Alaoui- Fatima Charaffedine (livres traduits en français)

### Partenariats dans le cadre d'événements culturels diversifiés, sponsorisés par la Phénicie :

- **Concours de la Francophonie** Zone Liban avec l'Ambassade de France au Liban, Ville de La Garenne-Colombe , Institut Français Liban et la **FINUL au Sud -Liban** . (2010 -2018)
- **Olympiades de Mathématiques de Première** : le concours Mathématique Sans Frontières, La Course Aux Nombres, Le Castor Informatique, Les Olympiades de Chimie et de Géosciences - Zone Liban CPF et AEFÉ Proche Orient (2011 à 2014)
- **Concours de la Chanson Francophone** : Zone Liban avec tous les établissements du réseau de l'AEFE, L'Ambassade de France, l'Institut français du Liban, l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA) Lieu : **PALAIS DE L'UNESCO Beyrouth** (2010-2014 et 2015)
- **IXèmes Rencontres Chorales de la Chanson Francophone** : Zone Liban L'ambassade de France au Liban, l'IFL, avec le Conseiller de coopération et d'action Culturelle, M. Denis LOUCHE, M. Serge Illmann inspecteur d'académie, Conseiller Culturel adjoint chargé de l'Enseignement Français, AEFÉ (en 2016)
- **Les Salons du livre Francophone de Beyrouth**
- **2019 Petit Champion de la lecture** CPF – AEFÉ - Christiane Choueiri partie du jury et sponsor.
- **2022 Salon Arabe International, intervenants** : Erik L'Homme, Pascal Brissy, Elis Wilk, Céline Lavignette -Maya Fidaoui-Joe Abi Harb (très bel Atelier et lecture autour du Miel)

### Partenariat entre La Phénicie et l'Institut Français de Beyrouth

- **2023 Oct. Beyrouth-Livres** “La tournée jeunesse dans les Médiathèques de l'IFL du Liban” **De Jounieh, Zahlé, Saïda, Deir el Qamar et Tripoli**. Intervenants : Marc Boutavant - Orianne Lalemand- Clément Devaux, Anne Didier (Anatole Latuile)- Roula Derbas (auteure francophone)- Maya Majdalani ( illustratrice Francophone)- Olivier Muller – Joseph Safieddine (les fusibles)- Cyril Doisneau – Carole Awitt (auteure francophone).
- **2023 Oct. Grande Librairie du Festival** Stand la Phénicie – ESA – BeyrouthExposition regroupant tous les livres des auteurs et illustrateurs du Festival.
- **2023 et 2024 janvier - Les Nuits de la lecture à Beyrouth** : événement organisé par le CNL sur proposition du ministère de la Culture.

La Phénicie se démarque par son ouverture aux diverses influences culturelles cosmopolites. Christiane s'est lancée, dès 2015, avec son équipe dans un rallye de diversité culturelle. Cette biblio diversité a donné l'opportunité à La Phénicie de nourrir et d'enrichir son fonds en y ajoutant une spécificité plurilingue. D'un jalon à un autre, la Phénicie a mérité avec brio le titre de “librairie de référence” donné par le CNL.

Christiane a concrétisé sa vision avec passion et professionnalisme dans des temps de grande crise. Elle reste le parangon de l'intégrité en dépit des grandes pertes contractées et des convulsions successives qui ont agité le pays : Pénurie d'essence, d'eau, d'électricité, manifestations, explosion, attentat, très forte crise économique.

En temps de crise, les conditions économiques et financières du pays affectent lourdement aussi bien les entreprises que les particuliers. La Phénicie a été soutenue par le CNL, elle a eu une assistance professionnelle, ce qui l'aide à maintenir sa démarche-qualité mais nonobstant elle n'aurait jamais baissé les bras. Son parcours restera celui de la cause du savoir, du livre et de ses paramètres.

- \* Christiane Choueiri n'est pas seulement la propriétaire et la directrice Générale de la librairie La Phénicie, mais occupe actuellement le poste de Responsable de Zone Proche et Moyen-Orient à l'Association Internationale des Libraires Francophones (AILF).



▲ Journées professionnelles à la Phénicie.



# Construisons ensemble l'avenir en français !

Cette plateforme s'adresse aux établissements scolaires, aux professeurs de et en français, aux professionnels de l'éducation, aux jeunes apprenants de français, aux cadres administratifs et fonctionnaires internationaux, à celles et ceux qui s'intéressent à la langue française, à son enseignement, à son rayonnement et aux valeurs de la Francophonie.

Elle offre :

- Des formations en ligne et hybrides ainsi qu'un accompagnement personnalisé vous permettront de partager vos expériences de terrain et perfectionner vos compétences linguistiques, didactiques et professionnelles ;
- Une opportunité pour tisser des liens au sein de l'espace francophone, partager avec vos pairs et développer des échanges scolaires ;
- La banque de ressources didactiques et pédagogiques faciles d'accès produits par l'OIF et ses partenaires.





**TV5  
MONDE  
PLUS**

La plateforme francophone  
mondiale 100% gratuite

# Amoureux de la langue française ?

Retrouvez gratuitement une sélection de programmes dédiés sur TV5MONDEplus

Documentaire



De **Antoine Rivière**  
France | 2022 | 71'

Série



**RTS**  
Suisse | 2014 | 10x3'

Série



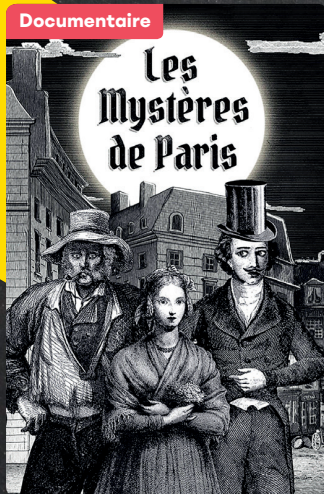
De **Jimmy Conchou**  
France | 2023 | 14 épisodes

Série documentaire



Avec **Rébecca Déraspe**  
Québec Canada | 2019 | 20x5'

Documentaire



De **Véronique Puybaret**  
et **Matthieu Dubois**  
France | 2020 | 40x4'

Série



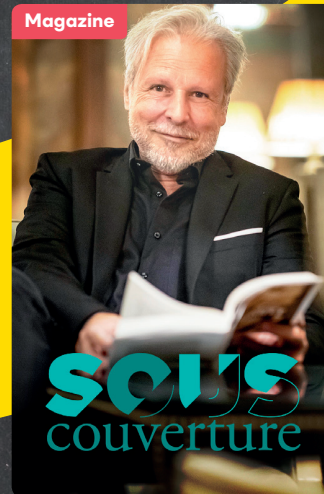
**Radio-Canada**  
Québec Canada | 2015  
6 saisons | 52x43'

Jeunesse



De **Honoré Essoh**  
Côte d'Ivoire | 2021 | 52x5'

Magazine



**RTBF**  
Belgique | 2022 | 27 épisodes



**tv5mondeplus.com**

Partout. Tout le temps. Gratuitement.

SCANNEZ-MOI





# LE FONDS LA FRANCOPHONIE AVEC ELLES

Les quatre premières éditions du Fonds **#LaFrancophonieAvecElles** ont bénéficié à près de **57 000 femmes** de **33 pays** de l'espace francophone. Cet engouement démontre la pertinence de ce dispositif et rappelle à quel point il est urgent de mobiliser davantage de financements. Prochainement, nous ferons appel à votre générosité. Plus d'informations sur

[www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie



#LaFrancophonieAvecElles

Crédit Photo © : Adobe Stock



ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie



CLE  
INTERNATIONAL

ISSN : 0015-9395  
ISBN : 9782090395754

